

# DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

NOVEMBRE 2020 • N° 340  
dijon.fr

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

DIJON SUBLIME  
LE REPAS GASTRONOMIQUE  
DES FRANÇAIS





VOUS AVEZ L'ŒIL

LIBERTE

EGALITE

FRATERNITE

# HOMMAGE À SAMUEL PATY

Le 21 octobre à midi, jour de l'hommage national rendu à Samuel Paty par le président de la République à la Sorbonne, élus et citoyens ont observé ensemble une minute de silence dans la cour d'Honneur de l'hôtel de ville.





## François Rebsamen

Maire de Dijon  
Président de Dijon métropole

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale\*. Nous devons tenir bon ! C'est ce à quoi s'attachent les enseignants de nos écoles, collèges et lycées ; c'est ce à quoi s'attachent vos élus locaux ; c'est ce à quoi s'attachent, de toutes origines et de toutes religions, les Dijonnais, très nombreux, qui se sont rassemblés à la mémoire de Samuel Paty, place de la République, dimanche 18 octobre, puis dans la cour d'Honneur de la mairie, le jour de l'hommage national que lui a rendu le président de la République au nom de la Nation bouleversée.

Tenir bon aussi face à la pandémie ! À l'heure où j'écris, Dijon a rejoint la liste des villes et départements qui, pour six semaines vivent sous un couvre-feu sanitaire dont personne ne sait encore comment l'on en sortira. Cette « deuxième vague » – puisque c'est ainsi qu'il faut la nommer – nous la surmonterons ensemble. Le service public municipal et métropolitain accompagnera tous les habitants dans la traversée de cette épreuve qui dure.

Faut-il pour autant renoncer à tous les plaisirs ? La gastronomie et le vin en font partie. Intimement liés à l'identité et à la réputation de notre ville, ils nous rassemblent au-delà des interdits du moment. En novembre 2020, le Repas gastronomique des Français fête les dix ans de son inscription au patrimoine de l'Unesco. C'est pour perpétuer et valoriser cet art de vivre qu'est né le réseau national des Cités de la gastronomie et la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires, qui a choisi Dijon pour l'une de ses quatre implantations nationales. La bonne chair et le manger sain sont à l'honneur dans le dossier de ce numéro d'automne. Car partager sa table, même en petit nombre, c'est aussi resserrer les liens sociaux, familiaux ou amicaux, se faire plaisir et faire plaisir aux autres. Ces instants de convivialité ne sont pas vains, dans une période où les valeurs de respect de l'autre, d'ouverture d'esprit et d'entraide sont parfois malmenées.

La fraternité nous reconforte, car les valeurs de la République sont notre socle.

\*art.1 de la Constitution française

---

PROCHAIN CONSEIL  
MUNICIPAL  
LUNDI 16 NOVEMBRE  
SALLE DE FLORE  
À L'HÔTEL DE VILLE,  
EN DIRECT  
SUR DIJON.FR ET  
SUR LA PAGE FACEBOOK  
« VILLE DE DIJON »

---

PROCHAIN CONSEIL  
MÉTROPOLITAIN  
JEUDI 19 NOVEMBRE  
40, AVENUE DU DRAPEAU  
ET EN DIRECT SUR  
METROPOLE-DIJON.FR

---

## SOMMAIRE

### ÇA C'EST DIJON !

**06** La ville renforce les moyens de sa police municipale

**10** Commerce et tourisme  
Maintenir la vitalité

### GRAND FORMAT

**14** Dijon sublime le Repas gastronomique des Français

### MA VILLE EST CHOUETTE

**25** Des Dijonnais impliqués en faveur de l'environnement et des loisirs

**26** Se rendre au travail sans voiture  
Les entreprises au défi

### CULTURES

**34** Ce que vous ne saviez (peut-être) pas encore sur la Halle 38

### LE SPORT

**40** La ville sélectionnée pour être un centre de préparation des JO

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon  
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 340 NOVEMBRE 2020

Directeur de publication : François Rebsamen

Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré

Directrice adjointe : Chrystel Skowron

Rédactrice en chef : Aude Moulin

Secrétaire de rédaction : Camille Soligo

Ont collaboré : Patrice Bouillot, Nadège Hubert, Aurélien Genest,

Patrick Lebas, Charlotte Tortat, Bertrand Carlier, David Lang

Crédits photos : Ville de Dijon ; Vincent Arbelet ; Une Betterave

Restaurant, p 4, p 12 13, p 14 15 Restaurant CIBO, p 18, p 20 21, p 22 23,

p 26 27, p 28 29, p 30 31, p 35, p 38 39 ; Basket ball Champions League :

p 4 ; Amandine Dirand : p 11, Université de Bourgogne : p 20 ; Sonia Fisel :

p 32 ; Bart Van Loo, Stephan Vanfleteren p 33 ; Aurélie Gonet, p 34 ;

Gilles Abegg Opéra de Dijon : p 36 ; Naohiro Ninomiya : p 36 ; Maeva

Ravasson : p 37 ; Bibliothèque municipale : p 19.

Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon

Impression : AG ROTO

Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires

Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique

Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2020 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon sur Facebook et Twitter



### Bienvenue à Dijon !

**26 septembre**

La traditionnelle journée d'accueil des nouveaux habitants s'est déroulée au palais des Ducs et des États de Bourgogne. Un rendez-vous à ne pas rater pour obtenir toutes les informations pratiques (transport, sport, culture...) afin de démarrer sa vie dijonnaise dans les meilleures conditions.



### La JDA Dijon Basket en bronze

**4 octobre**

Pour leur première présence au Final 8 de la Ligue des champions à Athènes en Grèce, les joueurs de la JDA Dijon Basket ont décroché la médaille de bronze contre les Espagnols de Saragosse (70 à 65). Le club continue d'écrire son histoire sur la scène européenne.

Scannez-moi !



**DIJONMAG**

Lisez *Dijon Mag* sur [dijon.fr](http://dijon.fr)

disponible aussi en lecture numérique

→ <http://mag.dijon.fr>



10-31-1228 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)





## La ville en rose

**Octobre**

Tout le mois d'octobre, la fontaine de la place Wilson, l'ours Pompon du jardin Darcy et le palais des Ducs et des États de Bourgogne ont été illuminés en rose pour sensibiliser les Dijonnais au dépistage et à la prévention du cancer du sein.

## OMS : Robert Lacroix passe la main

**9 octobre**

Robert Lacroix, président de l'Office municipal des sports (OMS) de Dijon pendant seize ans, a transmis le flambeau à Bernard André. Son arrivée en 2004 fait suite à la volonté de François Rebsamen, qui dès son premier mandat, avait souhaité la création d'un Office municipal des sports à Dijon. Cet ancien professeur d'éducation physique et sportive a œuvré au service du sport, en lien avec les dirigeants des clubs, les 300 associations sportives et leurs membres, les élus et les services municipaux. Il a notamment participé au développement d'un outil d'aide à la décision concernant l'attribution et la répartition des subventions communales, à l'étude de projets d'aménagements ou de réalisation d'équipements, à la mise en place d'un service de prêt de matériel, à l'animation de commissions subventions-contrats de partenariat et à des événements comme le Grand Déj, les Victoires du Sport ou Faites du Sport. Robert Lacroix est également président de l'Association européenne des sports Bourgogne Franche-Comté qui développe les relations sportives internationales avec les clubs dijonnais, notamment franco-allemandes. Il reste membre du comité directeur de l'OMS. La ville lui exprime sa gratitude pour toutes les actions qu'il a menées aux côtés des clubs sportifs.



## À la Décou'Verte de la ville

**Octobre**

L'exposition installée place de la Sainte Chapelle intitulée « Balade Décou'Verte » a permis aux Dijonnais comme aux touristes de retrouver en images, vus d'en haut ou vus du sol, les combes, parcs, jardins ou les squares qui font la part belle au vert dans la ville. Avec plus de 800 hectares d'espaces verts, dont 500 sont labellisés Écojardin, Dijon et sa métropole possèdent un patrimoine naturel exceptionnel.

## TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

# LA VILLE RENFORCE LES MOYENS DE SA POLICE MUNICIPALE

Plus encore depuis le confinement, tous les grands pôles urbains de notre pays sont confrontés à de plus en plus d'incivilités, de dégradations, de rixes, de trafics de drogue et de violences urbaines. Aujourd'hui, face à ces difficultés identifiées, le Ministre de l'Intérieur a annoncé sa décision d'affecter à Dijon 20 policiers nationaux supplémentaires, pour répondre aux missions de sécurité des personnes et des biens qui sont relèvent de la police nationale. En complémentarité, la ville augmente également le nombre de policiers municipaux et renforce les moyens mis à leur disposition pour assurer leurs missions de tranquillité publique.

**P**résente et reconnue sur le terrain, la police municipale est un maillon essentiel de la proximité. Là où la sécurité publique des personnes et des biens relève du pouvoir régalien de la police nationale, la police municipale assure quant à elle une mission de tranquillité publique : sécurisation des bâtiments municipaux, patrouilles sur le terrain, notification des arrêtés municipaux, sécurité routière, la police municipale présente dans tous les quartiers de la ville agit principalement sur la prévention et les troubles à la tranquillité publique, sept jours sur sept, en voiture, à pied ou à vélo, en journée et en soirée.

Les nouvelles mesures prises aujourd'hui dans ce qu'on appelle l'Acte II de la tranquillité font suite à la réorganisation initiée en 2015 du service de la police municipale. Elles sont la conséquence logique d'une évolution de la société dans laquelle les chiffres de la petite délinquance augmentent et d'un investissement encore plus marqué de la ville pour faciliter le quotidien de ses habitants.

## Augmentation des effectifs

Trente nouveaux policiers municipaux viendront bientôt grossir les rangs de la police municipale pour atteindre un effectif global de 100 agents. Si les policiers de journée conservent leur équipement de pistolets à impulsion électrique, les membres de l'équipe de soirée seront équipés d'un armement, un dispositif pour lequel ils auront été préalablement formés selon la réglementation en vigueur et accompagnés. Il faut savoir que les policiers municipaux sont actuellement présents sur le terrain de 7h15 à 1h20 du matin. Il est d'ailleurs prévu d'élargir ces horaires plus tard dans la nuit pour mieux correspondre aux horaires de la vie nocturne.

## Élaboration d'un nouveau contrat local de sécurité avec l'État

Dans cet Acte II également, la ville proposera de signer avec l'État un nouveau contrat local de sécurité renforcé afin d'amplifier la stratégie déjà engagée il y a 5 ans et qui posait les grandes lignes de coopération opérationnelle et transversale entre les différents acteurs concernés, que ce soit avec la préfecture, la police nationale, le parquet et l'éducation nationale.







*François Rebsamen et Nathalie Koenders, première adjointe au maire en charge de la tranquillité publique, entourés par Vincent Testori, conseiller délégué en charge de la tranquillité publique et de la médiation et par Samid El Ouahidi, directeur de la tranquillité publique, ont dévoilé mardi 20 octobre l'Acte II de la tranquillité publique de la ville.*

*"L'autorité républicaine doit s'appliquer partout. Ceux qui commettent des troubles à la tranquillité publique, des délits ou des crimes doivent être punis. C'est une stratégie globale : prévenir, dissuader, sanctionner et réparer. Tous les acteurs doivent y prendre leur part. La ville est déterminée à mener les combats indispensables au vivre ensemble, aux côtés de l'État et de la justice."*

**François Rebsamen**  
Maire de Dijon, président de Dijon métropole



*Le 9 octobre, Nathalie Koenders, première adjointe au maire en charge de la tranquillité publique, a accompagné l'équipe de soirée de la police municipale pour appréhender au mieux les difficultés qu'ils peuvent rencontrer au quotidien.*

## Un important dispositif de caméras de vidéoprotection

À Dijon, le service public s'est adapté aux évolutions sociétales et technologiques. Aujourd'hui la ville déploie un dispositif de vidéoprotection constitué de plus de 280 caméras dont une moitié sur l'espace public et l'autre dans les bâtiments et équipements municipaux. Les images sont visionnées par les opérateurs-videos et les policiers municipaux rattachés au Centre d'information et de veille (CIVO). Utilisées pour des missions de surveillance générale et ciblée, elles sont exploitées sur le plan policier et judiciaire : vidéo-verbalisation, réquisitions judiciaires, maintien de l'ordre en lien avec la police nationale.

## Les habitants accueillis et accompagnés à la Maison de la tranquillité

En 2019, la ville de Dijon créait à Fontaine d'Ouche la Maison de la tranquillité locale, un espace dédié à l'aide aux victimes et à l'accès aux droits. Soucieuse du lien avec les habitants, la ville a recruté au sein de la police municipale un chargé des relations à la population. Il est un contact permanent avec les citoyens qui ont à signaler des troubles et des dysfonctionnements. Il se charge également de les informer du suivi de leurs réclamations.

**Maison de la tranquillité locale, à l'angle du boulevard Gaston-Bachelard et de la rue Maurice-Maréchal.**  
Plus d'infos sur [dijon.fr](http://dijon.fr)

MOIS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

# PENSER L'ÉCONOMIE AUTREMENT

Dijon accueille pour la 5<sup>e</sup> année consécutive les Journées de l'économie autrement organisées par le magazine *Alternatives Économiques* les 27 et 28 novembre. Face à la crise sanitaire, économique et sociale en cours, ces journées questionneront la résilience de nos sociétés ainsi que les chances pour l'Économie sociale et solidaire de devenir la nouvelle norme.

« **D**es Journées de l'Économie Autrement autrement ». C'est le titre choisi par Jérémy Dousson, directeur général du magazine, pour cette édition 2020, qui ne ressemblera pas aux précédentes. Philippe Frémeaux, fondateur des JEA a en effet succombé à un cancer en août dernier. « *Il sera omniprésent : dans nos pensées et à travers le programme, qu'il a conçu et développé, quitte à y jeter ses dernières forces.* » Le mensuel national, dont le siège est basé à Quetigny, fêtera également en novembre ses quarante ans d'existence.

## Une quarantaine d'événements programmés

À cette édition particulière, s'ajoute la crise sanitaire. Le programme est teinté par les conséquences de l'épidémie de Coronavirus. « *C'est un angle qui va transpirer dans les thématiques choisies. Il s'agira de réfléchir à l'impact de cette crise sur l'Économie sociale et solidaire (ESS) et se demander comment l'ESS peut s'inscrire dans ce contexte* », précise le directeur général. Cette année, une quarantaine d'événements sont prévus : trois plénières, quinze tables rondes, quatorze conférences-débats et sept ateliers autour de thèmes comme la relance et la relocalisation économiques, la dette, les pesticides ou la convention citoyenne climat et les territoires ruraux.

## Un rendez-vous incontournable pour les acteurs de l'ESS

Dans le respect des mesures sanitaires, le port du masque sera obligatoire et les jauges limitées. Quatre événements seront retransmis sous forme de visio-conférence. « *Quoi qu'il arrive, les JEA auront lieu, ne serait-ce que dans un format numérique si la situation sanitaire l'exige* », martèle le directeur du magazine. Entre 100 et 150 acteurs du monde de l'ESS venus de toute la France (chercheurs, décideurs, élus) sont attendus dans la cité des ducs.



Vendredi 27 et samedi 28 novembre

Programme et inscription sur [journeeseconomieautrement.fr](http://journeeseconomieautrement.fr)



**OCÉANE CHARRET-GODARD**

Conseillère déléguée en charge de l'économie sociale et solidaire

*"Dijon soutient et se fait le porte-voix d'initiatives solidaires qui s'inscrivent dans des modèles économiques respectueux de l'humain et de l'environnement. Produire, consommer, se déplacer, travailler, apprendre et bâtir autrement sont des préoccupations centrales dans les politiques municipales. Dijon s'engage quotidiennement pour qu'un système plus juste, plus durable et plus altruiste s'installe de manière pérenne. Prendre le virage de l'économie sociale et solidaire s'impose aujourd'hui comme une nécessité pour demain."*

## Les événements retransmis en visio-conférence

### Vendredi

12h-13h : conférence plénière. Relance : comment faire et pour quelles finalités ?

16h30-18h : Quels leviers mobiliser pour assurer une relance sociale et écologique ?

### Samedi

11h30-13h : convention citoyenne climat : l'heure du bilan

16h15-17h15 : plénière de clôture. Reconstruire la démocratie





Certains rendez-vous sont programmés au palais des Ducs et des États de Bourgogne, comme lors des éditions précédentes.

## EN BREF

### Semaine européenne de la réduction des déchets

Atelier « Comment ça marche ? » : cafetières et aspirateurs (8 pers)  
**Samedi 21/11 de 9h à 12h**  
 à l'Espace Baudelaire.  
 Inscriptions en ligne  
 10 jours avant sur  
[trionsnosdechets-dijon.fr](http://trionsnosdechets-dijon.fr)

### Marché de Noël équitable

La boutique Envie d'éthique installe son marché de Noël au Cellier de Clairvaux.  
 La coopérative propose une grande variété de produits issus du commerce équitable : accessoires, foulards, bijoux, jeux et jouets, décoration, alimentation, artisanat, bio...  
**Du 27 novembre au 6 décembre. Du lundi au jeudi de 13h à 19h, du vendredi au dimanche de 10h à 19h.**  
 Envie d'éthique, 7, rue Charrue, 03 80 44 97 33  
 La jauge étant limitée, il est conseillé à ceux qui le peuvent de venir plutôt en semaine pour éviter une longue attente le week-end.

## 3 MODÈLES RÉUSSIS D'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE



### La Recyclade s'agrandit

Trois ans après sa création, la recyclerie (réemploi et valorisation d'objets d'occasion) de l'association La Recyclade située dans le quartier Bourroches a ouvert fin octobre une deuxième antenne à Montmuzard, dans les anciens locaux de la Grande Laiterie de Bourgogne. D'une surface de 800 m², elle comprend une boutique solidaire, un espace de stockage et des salles dédiées aux ateliers. L'association, qui comptait deux salariés, crée ainsi deux emplois.

La Recyclade – 11, rue du Nuits-Saint-Georges et 5, rue de l'Est - 09 83 79 71 39 - [larecyclade.fr](http://larecyclade.fr)

### Cric&Co ouvre un nouveau local

Le garage éco-citoyen de la MJC des Bourroches devenait trop étroit. La ville a mis un deuxième local à disposition de l'association qui porte un projet de transition écologique en utilisant la voiture comme support. Cric&Co a emménagé cet été dans la zone Cap Nord. Grâce à un financement participatif, le nouveau garage, plus vaste, compte deux ponts élévateurs.

Cric&Co - Maison des associations, 2, rue des Corroyeurs - [contact@cricandco.fr](mailto:contact@cricandco.fr)



### La Chouette, monnaie locale bientôt en circulation

Il aura fallu trois ans de travail pour concrétiser ce projet citoyen. Les billets de « chouettes » devraient entrer en circulation fin novembre. En plus de soutenir les commerçants locaux, cette monnaie complémentaire utilisable dans le bassin dijonnais participe à la transition en favorisant les démarches écologiques, solidaires et éthiques à travers une charte d'engagement. 45 000 billets de 1, 4, 10 et 25 chouettes (1 chouette = 1€) seront mis en circulation dans un premier temps, soit 274 500 chouettes.

[lachouettemonnaie.fr](http://lachouettemonnaie.fr)  
[monnaielocaledijon@gmail.com](mailto:monnaielocaledijon@gmail.com)

# MAINTENIR LA VITALITÉ

Directement touchés par les mesures sanitaires mises en place depuis le printemps, les commerçants et les professionnels du secteur touristique tirent un bilan mitigé de la saison estivale. Avec la ville, ils réfléchissent à préserver des services et une offre de proximité de qualité.

Pour soutenir dans la reprise les entreprises du territoire touchées par la crise – les petites et moyennes entreprises, les commerçants et les artisans – le maire annonçait le 28 mai dernier une série de mesures d'exonérations pour six mois : droits de voirie, terrasses, étalages, stores, enseignes... pour tous les commerces dijonnais. Les redevances des marchés, redevances des food trucks, redevances des manèges et autres dispositifs forains, les loyers pour les professionnels installés dans des locaux appartenant à la ville de Dijon étaient également concernés.

Dans la continuité de ces décisions, en soutien aux professionnels de la restauration, des autorisations complémentaires ont été accordées pour étendre temporairement les terrasses pendant l'été. Ces extensions, exonérées des droits d'installation et des droits de voirie pour l'année 2020, ont d'ailleurs été prolongées jusqu'à la mi-octobre.

## Piétonisation des Halles et extension des terrasses : un succès pour tous

Largement plébiscitée par les Dijonnais et les touristes qui ont profité du quartier et de ses animations comme le Brunch des Halles dans une saison à emporter, cette piétonisation temporaire du pourtour des Halles a donné une vraie « respiration » aux professionnels durement impactés par les mois de fermeture de leurs établissements.

Devant le succès de l'opération, la ville envisage de la renouveler en 2021. La grande concertation lancée pendant tout le mois d'octobre auprès des commerçants du quartier des Halles, des riverains et de l'ensemble des Dijonnais est en cours d'analyse. Vous êtes plusieurs milliers à avoir donné votre préférence sur la reconduction de l'extension des terrasses et sur les périodes proposées, de mi-mars à mi-octobre ou du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre.



**NADJOUA BELHADEF**

Adjointe au maire en charge  
du commerce et de l'artisanat

*“Nous avons mis en place des protocoles sanitaires pour maintenir les événements phares tels que le Brunch des Halles et la braderie. Nous avons aussi autorisé l'extension des terrasses pour soutenir nos commerçants durement touchés par cette crise.”*

## « Ne pas se décourager »

Si les conséquences de la pandémie ont impacté plus sévèrement les acteurs de l'hôtellerie, les professionnels pensent déjà à l'avenir. D'après l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH) de Côte-d'Or, sur 1 783 chambres (cumul de janvier à juillet 2020 en comparaison par rapport à 2019), les chambres vendues chutent de 54%, le taux d'occupation de 37% et le nombre de couverts dans les restaurants d'hôtels de 49%. Parmi les 27 hôtels dijonnais, 22 ont fermé entre le 14 et le 27 mars, 9 ont rouvert en mai, 7 en juin et 4 en juillet. Pour Patrick Jacquier, président de l'UMIH de Côte-d'Or, la saison estivale n'est « pas si catastrophique qu'on pouvait le présager ». « Même si les chiffres ne sont pas bons et que le tourisme d'affaires s'est effondré, Dijon s'en sort bien cet été grâce au tourisme traditionnel. » « Nous essayons d'aider et de soutenir les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration pour ne pas qu'ils se découragent mais nous n'avons pas de visibilité pour les prochains mois en raison de l'annulation ou du report des séminaires ou des colloques universitaires traditionnellement organisés à Dijon ». Le président assure que « les jours qui arrivent seront meilleurs ».

UMIH de Côte-d'Or - 11, rue Louis-de-Broglie Le Millénium -  
Bâtiment B 03 80 65 81 81 - [contact@umih21.fr](mailto:contact@umih21.fr) - [umih21.fr](http://umih21.fr)





**SLADANA ZIVKOVIC**

Adjointe au maire en charge de l'Europe, des relations internationales, du tourisme et des congrès et présidente de l'OT

*"Les touristes n'ont pas boudé Dijon cet été. Originaires d'Europe, de France mais aussi de la région, ils ont été accueillis dans le plus grand respect des règles sanitaires. Cette sécurisation était un facteur clé pour la réussite de la saison. Nous misons désormais sur un tourisme qualitatif pour inciter les visiteurs à revenir. Il y a tant de choses à voir et à faire à Dijon !"*

## LES FRANÇAIS SÉDUITS PAR DIJON



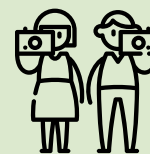
Le secteur touristique dijonnais a lui aussi souffert de la réticence des touristes à voyager, même si les chiffres de fréquentation ne tirent pas la capitale des ducs vers le bas du tableau français. L'Office de Tourisme de Dijon métropole dresse le bilan d'une saison estivale logiquement en demi-teinte par rapport à 2019. Grâce à de nombreuses nouvelles offres proposées cette année (ateliers gourmands, audioguides...), à

sa réactivité pour rouvrir dès le 11 mai et au respect des mesures sanitaires qui lui ont permis de maintenir la quasi-totalité de ses activités, Dijon a réussi à « sauver » sa saison touristique. Au total, 76 629 visiteurs (toutes nationalités confondues) ont été accueillis dans les deux points d'accueil de l'office de tourisme (rue des Forges et au Puits de Moïse), soit une baisse de 11% en juillet et août par rapport à 2019.

### Vers un tourisme de proximité

Si la saison a mis du temps à démarrer en juin, la tendance s'est améliorée pendant l'été. Les touristes français, et en particulier les visiteurs venus de Bourgogne-Franche-Comté, ont été les plus nombreux. Les touristes provenant d'Île-de-France, clients fidèles, représentent 22% des voyageurs accueillis à Dijon en juillet et en août. Si tout a été mis en œuvre pour maintenir l'offre, les chiffres demeurent forcément moins favorables que l'année dernière. La clientèle française a diminué de 25% et le nombre de visiteurs étrangers a chuté de 57%. Nos voisins belges, allemands et néerlandais ont confirmé leur attachement à la région et à Dijon, comme tous les ans. L'absence de vacanciers en provenance de destinations lointaines se ressent évidemment dans les chiffres.

## Les chiffres de la saison estivale 2020



**76 629**  
visiteurs

toutes nationalités confondues ont été accueillis dans les points d'accueil de l'Office de Tourisme de Dijon métropole en juillet et août 2020, soit 11% de moins par rapport à l'été 2019.

**76 %**  
de visiteurs français  
- 25% par rapport à 2019



**1ers**  
visiteurs français :  
**les habitants**  
de Bourgogne-Franche-Comté

- 2<sup>e</sup>** Île-de-France
- 3<sup>e</sup>** Auvergne-Rhône-Alpes
- 4<sup>e</sup>** Grand Est
- 5<sup>e</sup>** Nord-Pas-de-Calais

**24 %**  
de visiteurs étrangers  
- 57% par rapport à 2019



**Belgique**

- 2<sup>e</sup>** Allemagne
- 3<sup>e</sup>** Pays-Bas
- 4<sup>e</sup>** Suisse
- 5<sup>e</sup>** Royaume-Uni

## LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

# SORTIR DU SILENCE UNE DIJONNAISE A RÉUSSI

Le 25 novembre se tiendra la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. À Dijon, Julie\*, mère d'un garçon, a subi des violences conjugales répétées pendant deux ans. Elle a trouvé la force de quitter Paris où elle vivait avec son mari. Aujourd'hui, soutenue par son entourage, les associations locales et la municipalité, elle se reconstruit et retrouve progressivement confiance en elle.

## **Vous avez subi la violence de votre mari.**

### **Quand et comment cela a commencé ?**

Je vivais à Paris lorsque j'ai rencontré cet homme. Calme et rassurant, il avait tout de l'homme parfait. Notre relation a débuté et il m'a rapidement demandée en mariage. À cette époque, je me suis rendue compte que quelque-chose clochait : il me mentait sur tout, tout le temps. Il avait des liaisons avec d'autres femmes. J'ai demandé le divorce. Cela a déclenché les premières disputes violentes, puis une première claque... Un soir, sa violence s'est déchaînée sur moi. Il m'a asséné des coups de pieds sans relâche. Je me suis mise en boule en attendant que ça s'arrête. Quand il s'est enfin calmé, j'ai utilisé l'énergie qui me restait pour le faire sortir de l'appartement. Le lendemain, mon patron m'a incitée à déposer une main courante et à obtenir un certificat d'ITT<sup>1</sup>. J'ai suivi son conseil. Par la suite, comme il semblait s'être apaisé, j'ai voulu redonner une chance à notre couple. Très vite, les violences ont repris. Non seulement, il me frappait mais il m'avait aussi éloignée de tous mes amis et surveillait mes faits et gestes. Lorsque je suis tombée enceinte, les coups ont redoublé. Ma grossesse a été un enfer. J'ai vécu un accouchement traumatisant. De retour à la maison, il me frappait lorsque je portais mon fils dans les bras.

### **Quel a été le déclic ?**

Mon fils. Il n'avait que 5 mois. J'ai compris qu'il fallait que je nous sauve. J'ai grandi dans une famille bienveillante, loin de toute cette violence. Ni moi, ni mon petit garçon ne méritions cela. J'ai déposé plainte à Paris. J'ai aussi eu la chance de rencontrer des policiers formés à cette problématique à Dijon. Ils ont été à l'écoute. L'auteur des violences a été condamné pour violences conjugales répétées<sup>2</sup>. Il a en outre été déchu de son autorité parentale. J'ai très vite décidé de retourner vivre à Dijon, ma ville d'origine où vit ma mère.

### **Quels soutiens avez-vous reçus ?**

À mon retour début 2019, j'ai eu la chance d'être orientée vers les bonnes personnes. La ville de Dijon, très humaine, m'a aidée à

trouver un logement social. Chez Solidarité Femmes 21, j'ai été reçue par une psychologue qui m'a aidée pendant plusieurs mois à retrouver des forces psychiques et de la dignité. L'association France Victimes 21 m'a aussi accompagnée dans mes démarches juridiques. Lorsqu'on subit des violences conjugales, il faut oser toquer à toutes les portes.

### **Aujourd'hui, comment allez-vous ?**

C'est un combat. Le parcours est long mais je vais mieux. Mes amis et ma famille m'ont aidée à retrouver la femme d'avant. J'ai aussi obtenu un travail en intérim. J'aimerais créer une association pour aider d'autres femmes qui ont vécu des histoires similaires à la mienne. Et, surtout, mon fils grandit en sécurité. Tout cela me donne le courage d'avancer.

### **Quels messages voudriez-vous transmettre à des femmes sous l'emprise d'un conjoint violent ?**

Il faut briser le silence, en parler. J'ai trop longtemps fait l'erreur de ne rien dire. Cette violence conjugale peut arriver dans tous les milieux. Ce n'est pas de l'amour, c'est du mépris. Il faut porter plainte sans hésiter et faire confiance à la justice.

\*Le prénom a été modifié

<sup>1</sup> Incapacité temporaire de travail

<sup>2</sup> L'auteur des violences a fait appel de sa condamnation

### **Les contacts qui sauvent**

Solidarité Femmes 21 : 03 80 67 17 89

Violences Femmes info, numéro d'écoute national : 39 19

Police secours, en cas d'urgence : 17

Signalement par SMS, en cas d'urgence : 114

Signalement des violences sexuelles et sexistes :  
service-public.fr/cmi





Anne Joseleau accueille les femmes victimes de violences au sein des locaux de Solidarité Femmes 21 pour les accompagner et les aider à retrouver confiance en elles.



**KILDINE BATAILLE**

Adjointe au maire en charge de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les violences faites aux femmes

*"En tant que femme, en tant que mère, et en tant qu'élue, je considère que la lutte contre les violences conjugales est une véritable cause publique. Au côté des associations locales, la collectivité se mobilise pour accompagner les Dijonnaises victimes de violences afin qu'elles se sentent protégées et les aider à briser le silence."*

### Le Zonta dit NON

Des élèves inscrits en CAP mécanique du lycée Hippolyte-Fontaine, en partenariat avec le Zonta Club de Dijon et le photographe Dorex, ont créé des affiches pour promouvoir l'égalité femmes-hommes et lutter contre les violences faites aux femmes. Imprimées, elles ont été exposées au cellier de Clairvaux en octobre.

Zonta Club de Dijon :  
zonta21dijon@gmail.com



## TROIS QUESTIONS À ANNE JOSELEAU DIRECTRICE DE SOLIDARITÉ FEMMES 21

### Le confinement a-t-il entraîné une hausse des violences faites aux femmes ?

Indéniablement, les violences conjugales ont augmenté pendant cette période. Dans des situations de tensions déjà existantes, le confinement a aggravé les facteurs de risque : l'enfermement 24h/24 avec le conjoint, l'inactivité professionnelle et la consommation de produits stupéfiants ou d'alcool. Les salariés de notre association ont pratiqué le télétravail, néanmoins, nous avons pu maintenir le soutien aux victimes par mail et par téléphone. L'activité a été intense. Le personnel chargé de répondre aux appels du numéro national d'écoute 3919 a été renforcé car les appels ont fortement augmenté.

### Aujourd'hui, quelles actions mène l'association Solidarité Femmes 21 à Dijon ?

Nous accueillons les victimes. Auparavant, les femmes pouvaient venir spontanément mais depuis le déconfinement, nous les recevons sur rendez-vous. Nous évaluons chaque situation, la nécessité de

mettre la personne en sécurité ou de lui proposer un accompagnement. Selon sa problématique, nous l'orientons vers nos psychologues, nos travailleurs sociaux et vers d'autres organismes partenaires comme France Victimes 21 ou le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles. Ensuite, nous engageons un suivi psychologique. Nos groupes de parole ont été suspendus avec la crise sanitaire mais nous espérons pouvoir les reprendre rapidement.

### Comment la ville de Dijon vous aide-t-elle ?

La collectivité nous soutient de manière très active. D'une part, nous recevons une subvention de 19 000 € chaque année. D'autre part, nos locaux sont hébergés gratuitement au sein de la Maison des associations. Pour nos événements, la ville met à notre disposition des salles et des moyens logistiques. Nous avons la chance d'avoir une municipalité très engagée sur les droits des femmes.



solidaritefemmes21.fr





## Interview de Jean-Robert PITTE



président de la Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires, membre du Comité d'orientation stratégique de la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon et auteur du *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne*

« Le bien-manger et le bien-boire font partie de notre identité. Le repas gastronomique n'est pas nécessairement luxueux. Il peut être réalisé avec peu de moyens, mais bien entendu avec des produits frais, de saison, sains et bien cuisinés et présentés, puis partagé dans la joie et donner lieu à transmission aux générations montantes. »

« Une Cité de la Gastronomie est comparable à la Cité des Sciences ou à la Cité de la Musique. Le but est de comprendre la manière dont ce rituel s'est constitué, a évolué et vit aujourd'hui. Les quatre villes retenues vont fonctionner en réseau avec chacune sa spécificité : le vin à Dijon, les sciences humaines à Tours, les trésors du terroir à Rungis, la santé à Lyon, dont on a appris la fermeture cet été mais les équipes nouvellement élues sont au travail et nous avons bon espoir qu'un autre projet voie le jour rapidement. »





SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

# DIJON

## SUBLIME LE REPAS GASTRONOMIQUE DES FRANÇAIS

Dix ans déjà. Le 16 novembre 2010, le Repas gastronomique des Français faisait son entrée à l'Unesco, sur la prestigieuse liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

À l'inverse de la *junk food*\* qui envahit la planète, le Repas gastronomique à la française honore la façon avec laquelle la France magnifie, au fil du temps, mets et vins pour en faire un véritable rituel savamment orchestré : le choix des bons produits issus du terroir, le dressage d'une table, la hiérarchisation des plats, l'improvisation d'un pique-nique « à la bonne franquette » entre amis ou l'élaboration d'un repas plus sophistiqué pour les grands moments de la vie... Les Français sont même connus pour parler du menu de leur dîner alors qu'ils sont précisément en train de déjeuner !

C'est pour perpétuer et valoriser cet art de vivre qu'est né le grand projet de Cité de la gastronomie. Et qui mieux que Dijon pour incarner et sublimer, aujourd'hui encore plus qu'hier, les valeurs et les pratiques universelles du pays de la « bonne chère » ?

C'est l'objet de ce dossier qui démontre que la capitale de la Bourgogne-Franche-Comté est un concentré d'ingrédients à haute expérience culturelle, gustative et festive ajoutée.

\*malbouffe

« Dijon va "raconter" le vin, en particulier les Climats du vignoble de Bourgogne, entrés au patrimoine mondial de l'Unesco en 2015. Il s'agit là d'une extraordinaire opportunité pour la Bourgogne de sublimer le vin en l'associant à la gastronomie, seule Dijon porte cette ambition à travers un équipement très abouti qui mixe grandes expositions, commerces de bouche, formation et tourisme. »

# BON APPÉTIT ET LARGE SOIF !

Quatre expositions consacrées à la gastronomie, à la pâtisserie et au vin, une gigantesque cave à vins et un atelier de cuisine partagée inviteront à des expériences uniques et à la dégustation. Visite en avant-première de la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

**V**ous ne saurez plus où donner de la tête en pénétrant pour la première fois dans le site de la Cité dijonnaise. Commerces de bouche et d'arts de la table, restaurants, bar à vin et atelier événementiel de transformation culinaire sont conçus pour être au cœur du parcours des visiteurs. Depuis un vaste hall vitré, c'est l'exposition « À table ! » qui attire tous les regards. C'est ici qu'est raconté le Repas gastronomique des Français : ses caractéristiques, son histoire, mise en scène en cinq actes dans un petit théâtre, et son rayonnement mondial. La deuxième exposition, à l'étage, vous invite « En cuisine », pour une expérience sensorielle et ludique autour des cinq sens mettant aussi la gestuelle des chefs à l'honneur... Car il faut mettre la main à la pâte pour finir. Devant l'un des 16 fourneaux de la salle « Panique en cuisine », saurez-vous en famille réaliser une recette en cinq minutes, avec des ingrédients et des ustensiles virtuels ?

## Le vin et les produits du terroir dans l'ancienne chapelle

Dans l'ancienne chapelle de l'Hôpital général, la troisième exposition est entièrement dédiée à ces produits qui font la grandeur de la Bourgogne dont les spécialités dijonnaises (moutarde, crème de cassis, pain d'épices...). Une large place est donnée aux vins, illustrant, à l'aide de projections murales panoramiques, l'art de la dégustation, le travail des vignerons, mais aussi les spécificités des Climats du vignoble de Bourgogne, dont le périmètre inscrit par l'Unesco englobe le centre historique de Dijon. Une présentation complémentaire de celle que proposera la Cité des vins de Beaune et qui contera aussi l'histoire et l'avenir du vin à Dijon.

## Une première en France : l'exposition sur la pâtisserie parrainée par Pierre Hermé

À ces trois présentations permanentes s'ajoute une exposition temporaire qui régalerà tous les gourmands : pour la première fois en France, elle ambitionne de raconter la pâtisserie française. Le célèbre pâtissier parisien Pierre Hermé en est le parrain. Autour d'images et de vidéos, de gâteaux factices, d'objets tirés des cuisines de nos grands-mères, et d'un atelier où l'on vous invite à coiffer la toque, soyez certains que les paris-brest, saint-honorés et autres éclairs n'auront bientôt plus de secrets pour vous.

### 6 Une expérience visiteur 100% plaisirs

Plus qu'un musée, la cité ambitionne d'être un espace où les visiteurs seront invités à mettre leurs 5 sens en action. Le village gastronomique, lieu expérientiel unique de partage et de convivialité, sera le théâtre quotidien de rencontres avec des producteurs et artisans d'exception auprès de qui il sera possible d'acheter des produits régionaux mis en scène comme on ne l'a jamais vu.

### 7 La Cité, véritable hub vers le vignoble ou le centre historique de Dijon

Pour augmenter la carte des plaisirs, des circuits hors les murs seront proposés par l'Office de tourisme et de nombreux partenaires. Soit au fil de la route des grands crus pour déguster « au domaine » et approcher la beauté des Climats du vignoble de Bourgogne. Soit à la découverte du centre historique de la ville et de ses musées, après la visite riche de sens du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Dijon 8



## Le mariage inaltérable du bien-manger et du bien-boire

Dans ses dimensions culturelle, historique, patrimoniale, le vin est indissociable du Repas gastronomique des Français. Dijon est la seule dans le réseau français des Cités de la gastronomie à développer cet inaltérable mariage. À travers l'ensemble des expositions, au sein du village gastronomique dont deux restaurants emblématiques du projet, dans l'école de cuisine Ferrandi, dans une exceptionnelle cave à vin (plus de 2 500 références, un choix international de vins au verre hors du commun) et dans l'École du Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne, le vin sera partout. Les visiteurs décrypteront le jargon des amateurs avant de participer à une dégustation sur mesure grâce aux commerçants de la Cité. Et pour pousser le bouchon plus loin, depuis ce kilomètre 1 de la route des grands crus, l'Office de Tourisme de Dijon métropole et ses partenaires ambitionnent de proposer des balades pour découvrir *in situ* les Climats du vignoble de Bourgogne et déguster par exemple dans les caves des vignerons de Marsannay-la-Côte, première appellation de la côte de Nuits.

### 1 La Cave de la Cité

C'est le lieu de tous les possibles, sur 3 niveaux et plus de 600 mètres carrés : boire l'apéro (un choix quotidien de 250 vins au verre !) accompagné ou non de produits frais, acheter des bouteilles en provenance des terroirs du monde entier (plus de 2500 références), mais aussi le point de convergence des dégustations à la carte (3 vins, 5 vins, 10 vins, etc.) associées aux expositions culturelles de la Cité.

### 2 L'atelier de cuisine partagée

Intégrée comme un temps fort de la découverte des expositions, on parle ici d'une véritable cuisine professionnelle, pour toucher les produits du terroir au rythme des saisons, pour assister à l'élaboration des recettes, goûter, voire mettre la main à la pâte... De quoi susciter des dialogues culinaires inoubliables entre les visiteurs et des chefs locaux, nationaux et internationaux. Des « masterclass » avec des Meilleurs ouvriers de France y seront aussi organisées régulièrement.

### 3 L'école FERRANDI Paris

Le "Harvard" de la gastronomie proposera des formations intensives à la pâtisserie et à la cuisine française (cursus de 6 mois en langue anglaise dont 3 mois en stage dans les restaurants dijonnais), mais aussi quelques sessions exceptionnelles en soirée pour amateurs éclairés.

### 4 L'école des vins de Bourgogne du BIVB

Ateliers et cours de dégustation pour néophytes et amateurs seront proposés en billet combiné ou non avec les expositions de la Cité. Une approche immersive inédite pour découvrir et approfondir ses connaissances de la Bourgogne viticole.

### 5 Quatre expositions pour petits et grands

Les clés pour comprendre le Repas gastronomique des Français, mais aussi la place du vin dans ce patrimoine culturel. Prévoir pas moins de 3h en cumulé pour parcourir l'ensemble des expositions, que vous pourrez entrecouper à votre guise, grâce à un billet combiné, d'une session à l'atelier de cuisine partagée et/ou d'une dégustation conviviale et pédagogique à la Cave de la Cité.



## CAPITALE DE L'ART DE VIVRE

Une nouvelle génération de chefs talentueux (et affamés) s'est installée à Dijon.  
Passionnés de cuisine, indépendants et créatifs.

Il y a de l'agitation dans les cuisines dijonnaises. La ville a séduit des chefs venus de Lille (Betterave), de Tournus (L'Évidence), d'Auxerre (L'Aspérule), de Chagny (Origine, anciennement Stéphane Derbord) ou de Dijon et de ses environs (La Menuiserie, Parapluie, Cibo, Le Nid, Spica, Peppuccio...). Cette nouvelle génération de chefs indépendants crée une saine émulation dans la capitale bourguignonne. Stéphane Derbord, chef étoilé, qui a récemment passé le flambeau à Tomofumi Uchimura, constate ce renouveau : « Ce sont de jeunes chefs d'entreprise passionnés. Ils ne sont plus cachés derrière leurs fourneaux mais révèlent leur personnalité, leur univers. Tout cela contribue à apporter beaucoup de créativité. Ils veulent réaliser une cuisine de goût et n'hésitent pas à cuisiner des produits locaux, issus de l'agriculture biologique et bons pour la santé. Ils sont en majorité sensibles à l'environnement et leur indépendance leur offre une certaine liberté ».

### « Un art en mouvement »

Selon Stéphane Derbord, la vitalité et la diversité de ces cuisines sont prometteuses : « La gastronomie n'est pas figée, c'est un art en mouvement. Ces établissements de taille modeste deviendront de grandes tables, comme ce fut le cas pour Angelo Ferrigno, devenu à l'époque à La Maison des Cariatides le plus jeune chef français à obtenir une étoile Michelin en 2016 ».

La restauration n'est pas la seule à connaître un tel boom, des chocolatiers et des pâtisseries ont eux aussi été séduits par Dijon comme Pierre Hubert, Jonathan Pautet, Carbillet, Fabrice Gillotte, Dufoux, Pralus ou encore le glacier artisanal Simone et Maurice (dont la créatrice, Anne-Claire Guinard-Sonnet, est sortie des classes de FERRANDI Paris). Ils participent à faire de Dijon une référence en matière de gastronomie. La Cité internationale de la gastronomie et du vin lui assurera un rayonnement mondial et perpétuera la transmission des savoir-faire de cet art de vivre à la française.



Angelo Ferrigno a ouvert le restaurant CIBO rue Jeannin en juin dernier dans un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle entièrement réhabilité. Le chef propose une cuisine gastronomique de proximité élaborée à partir de produits locaux et de saison avec des fournisseurs situés dans un rayon de 200 km.



### Betterave remet le légume au goût du jour

Emma Wise et Hugo Schneider se sont rencontrés dans une institution lilloise, chez Monsieur Jean, mais c'est à Dijon qu'ils ont choisi d'ouvrir leur premier établissement, « parce que c'est une ville qui bouge ». Le couple a ainsi ouvert début octobre Betterave, rue Lamonoie, avec l'envie de remettre le légume au centre de l'assiette, sans clamer au végétarisme : « Le légume est toujours considéré comme un accompagnement et

jamais comme l'ingrédient principal. Nous voulions penser autrement et retrouver le goût avec une cuisine créative et locale » (dont certains proviennent du Potager des ducs de Mathieu Lotz, à Dijon) : radis, poireaux, pois chiches, fanes de radis inspirent le chef de l'entrée au dessert... Pari réussi, les assiettes sont bluffantes et pleines de saveur, faisant oublier l'absence de viande et autre poisson.



# LE FONDS GOURMAND RACONTE DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE GASTRONOMIQUE

La Mission française du patrimoine et des cultures alimentaires ne s'est pas trompée en choisissant la capitale des ducs pour créer une cité de la gastronomie. La réputation de Dijon la gastronome n'est plus à faire : en attestent ses bonnes tables (6 étoiles au Michelin), ses halles centrales dont un brunch dominical hors du commun, sa foire bientôt centenaire, ses célèbres recettes et produits du terroir, sans oublier une force de frappe éprouvée en matière de recherche agro-écologique et de formation aux métiers de l'alimentation.

Mais saviez-vous qu'elle conserve au sein de la bibliothèque patrimoniale une impressionnante collection d'ouvrages culinaires et œnologiques acquis depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. L'existence du Fonds gourmand a joué un rôle important dans le dossier de candidature déposé en 2012 par la ville pour être retenue « Cité de la gastronomie ». Il est aujourd'hui devenu une référence pour les chercheurs et les passionnés de gastronomie et de cuisine. Il abrite plus de 35 000 monographies et de nombreux titres de périodiques grand public ou professionnels, des beaux livres parfois très anciens, parmi lesquels des ouvrages de référence pour la cuisine française comme « Le cuisinier François » (publié à Troyes en 1686) de Pierre de la Varenne, cuisinier du marquis d'Uxelles, le gouverneur de Chalon-sur-Saône. Cet ouvrage est le premier à présenter des innovations devenues des grands classiques de la cuisine tricolore : le bœuf à la mode, les œufs à la neige...

Le Fonds gourmand est également reconnu pour dévoiler une précieuse collection de 16 000 menus, repas diplomatiques ou familiaux, qui témoignent de la prestigieuse histoire gastronomique de la France mais aussi celle de Dijon. C'est pour alimenter et participer à la conservation de ce patrimoine culinaire exceptionnel que Guillaume Gomez, le chef des cuisines de l'Élysée, a confié récemment au Fonds gourmand 1 175 menus présidentiels issus de sa collection personnelle.



Ces milliers de menus, souvent gargantuesques et de véritables œuvres d'art graphiques, sont consultables en ligne sur [bm.dijon.fr](http://bm.dijon.fr)



Menu du buffet de la gare de Dijon datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, issu de la collection du Fonds gourmand de la Bibliothèque municipale de Dijon.



**FRANÇOIS DESEILLE**

Adjoint au maire en charge de la Cité internationale de la gastronomie et du vin

*"Tous ces nouveaux chefs qui font monter le niveau créatif de Dijon l'affirment volontiers : le projet de Cité de la gastronomie a été un argument fort dans leur choix de s'installer ici."*

## Cuisine centrale : le plus grand « restaurant » de Dijon

Quenelles de brochet sauce normande, bœuf bio bourguignon accompagné de haricots verts bio persillés, sauté d'agneau sauce curry et ses lentilles corail à la noix de coco... La Cuisine centrale de Dijon est un « restaurant » qui ne désemplit pas. Chaque jour, le chef Stéphane De Lazzer réalise plus de 7 000 repas à destination de 48 restaurants scolaires, des centres de loisirs et du restaurant du personnel. En 2019, les équipes ont préparé 1 224 000 repas. En éduquant le palais des jeunes Dijonnais avec une restauration savoureuse, la Cuisine centrale participe elle aussi à magnifier le Repas gastronomique. Du fait-maison concocté avec des produits frais locaux, à 35% composés de produits issus de l'agriculture biologique à coût constant grâce aux économies réalisées depuis la mise en place du plan de réduction du gaspillage alimentaire dans les écoles et les multi-accueils de la ville.

# DIJON SOUS DE BONS CLIMATS

Une chaire Unesco « Culture et traditions du vin », une Cité de la gastronomie qui fait la part belle au vin, une ville à la reconquête de son vignoble... Dijon, au départ de la route des grands crus, a tout pour redevenir une incontournable ville de vin.

Quelles conséquences le réchauffement de la planète aura-t-il sur la culture de la vigne ? Le vin est-il bon à la santé ? Comment faire du vignoble un atout touristique ? Sur ces questions essentielles en Bourgogne comme dans toutes les régions viticoles, la chaire Unesco « Culture et traditions du vin » a organisé, depuis sa création en 2007, moult conférences et congrès à l'attention des spécialistes mais aussi du grand public (un rendez-vous mensuel ouvert à tous se déroule à la faculté Chabot-Charny et se tiendra à la Cité internationale de la gastronomie et du vin à son ouverture). Sous la direction de la géographe Jocelyne Pérard, cette chaire unique au monde a tissé des liens avec quelque 60 universités partenaires dans le monde et tient un colloque chaque année dans un pays étranger (Roumanie, Brésil, Grèce, Argentine, Hong Kong...). Cette notoriété et ce rayonnement international, qui ont joué en faveur de l'implantation d'une cité de la gastronomie à Dijon, sont des critères décisifs pour obtenir l'agrément de l'Unesco. De même que l'intérêt porté à la transition écologique, thématique explorée depuis plus de dix ans par l'équipe de la chaire. En 2017, ce fleuron de l'université de Bourgogne figurant dans le classement de Shanghai avait mis au menu de son colloque : « les regards croisés entre vin et gastronomie ». Une manière d'anticiper l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, dont Jocelyne Pérard copréside le comité d'orientation scientifique avec le chef étoilé Éric Pras.



chaireunesco-vinetculture.u-bourgogne.fr



## Le domaine viticole de l'uB récompensé pour son engagement environnemental

Si Beaune a sa vente de charité, ses hospices et leur domaine, les institutions dijonnaises possèdent aussi quelques pieds de vigne à l'image du rectorat d'académie, du CHU mais aussi de l'ancienne Base aérienne 102. On en trouve donc sur le campus, devant l'Institut de la vigne et du vin Jules-Guyot, où est basée la chaire Unesco. En septembre dernier, ces vignes ont été certifiées Haute valeur environnementale. L'université de Bourgogne est également propriétaire de deux hectares plantés en pinot noir, en gamay, en chardonnay et en aligoté à Marsannay-la-Côte. Un lieu de formation et de production mais aussi un centre expérimental où chercheurs et viticulteurs travaillent sur des essais techniques et scientifiques.







Jocelyne Pérard, géographe à l'université de Bourgogne, est fondatrice et directrice de la chaire Unesco Culture et traditions du vin installée à Dijon depuis 2007. Elle tient dans ses mains les actes du colloque organisé en 2017 au siège de la métropole et primés en 2020 pour leur qualité par l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV).

## VERS UNE APPELLATION BOURGOGNE DIJON

La métropole a entamé en 2013 une vaste opération de reconquête de son vignoble dont les vins étaient autrefois considérés parmi les meilleurs de la côte. Si Dijon était, au Moyen Âge, entourée de 1 600 hectares de vignes, seuls une trentaine subsistent aujourd'hui sur les coteaux dijonnais. Le phylloxéra (maladie provoquée par un puceron) et l'urbanisation ont joué un rôle majeur dans sa disparition. La ville avait alors un rôle prépondérant et pas seulement dans la commercialisation des vins. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'apogée dijonnaise commercialise avec la marque « D » les vins récoltés à Vosne-Romanée et dans tout le vignoble nuiton. Aujourd'hui, Dijon s'appuie sur des vigneron reconnus de la côte pour réintroduire des vignes. Les 50 hectares en AOC replantés (La Cras, Marcs d'Or, Rente Giron, Les Valendons, Talant...) postulent aujourd'hui à une dénomination géographique complémentaire Bourgogne Dijon qui ne demande qu'à réveiller les grands climats dijonnais.

**f** La ville de Dijon célèbre les dix ans de l'inscription du Repas gastronomique des Français. Rendez-vous sur Facebook le 16 novembre pour une journée gourmande animée par des chefs Dijonnais. Au menu : démonstrations, recettes et conseils culinaires.

## QUIZZ

### Êtes-vous un bon gastronome dijonnais ?

**1.** Avant de donner son nom à un fromage, Anthelme Brillat-Savarin a écrit ceci : « La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent ». Quelle était sa profession ?

- A. Homme politique
- B. Écrivain
- C. Chroniqueur culinaire

**2.** Avant d'être une savoureuse recette avec du poulet, de la crème, de la moutarde et du comté, quelle carrière embrassa Gaston Gérard ?

- A. Un restaurateur qui réalisait tous ses plats à base de moutarde
- B. Le maire de Dijon qui a créé la Foire gastronomique de Dijon en 1921
- C. Footballeur

**3.** Combien de climats sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco ?

- A. 3
- B. 1 937
- C. 1 247

**4.** Le fait de marier des vins de différentes provenances avec les plats est une innovation arrivée à quel siècle ?

- A. XVII<sup>e</sup>
- B. XVIII<sup>e</sup>
- C. XIX<sup>e</sup>

**5.** Combien de paysages viticoles sont reconnus par l'Unesco dans le monde ?

- A. 8
- B. 5
- C. 11

#### Réponses

**1 C** Auteur de la *Physiologie du goût* et fin cuisinier puis chroniqueur culinaire, Brillat-Savarin a fait ses études de droit à Dijon en 1775 avant de devenir avocat. **2 B** Maire de Dijon **3 C** 1 247 parcelles du vignoble de Bourgogne sont inscrites à l'Unesco depuis 2015 ainsi que le site patrimonial remarquable de Dijon (ex secteur sauvegardé) qui témoigne d'une riche histoire viticole. **4 C** C'est au cours du XIX<sup>e</sup> siècle que les vins de différentes provenances sont dégustés lors des repas, des crus harmonisés pour magnifier les mets qu'ils accompagnent. **5 C** Onze sites dans le monde dont trois en France : les climats bourguignons mais aussi les coteaux champenois et Saint-Émilion.





*Vanessa Laraque  
et Daniel Desprez  
apprécient les coins  
de verdure dans la  
ville, comme ici au  
jardin d'Esterno, près  
de la rue Monge.*



# QUARTIER CENTRE-VILLE

## LE BONHEUR EN QUELQUES PAS

Au cœur de la capitale des Ducs de Bourgogne, Vanessa Laraque et Daniel Desprez profitent facilement de tous les services. Au-delà de leurs occupations quotidiennes, ils aiment aussi simplement flâner dans les rues et apprécient la beauté du décor.

**P**roximité. Tel est le maître mot de Vanessa Laraque, quadragénaire, et de Daniel Desprez, 66 ans, qui vivent respectivement au centre-ville depuis dix et quarante ans. « *En habitant dans le centre, on peut bénéficier sans difficulté de tous les services nécessaires à la vie de famille* », explique Daniel Desprez. Commerces, écoles, établissements culturels et sportifs sont accessibles en quelques pas. « *J'ai vécu à la campagne mais ça ne me convenait pas. Ici, il y a toutes les commodités et c'est vivant* », ajoute Vanessa Laraque. Restauratrice à la tête de deux établissements situés dans le centre historique, Le Nid et la Causerie des Mondes, elle aime se rendre au travail à pied. Pour l'achat de ses produits, que ce soit à titre professionnel ou personnel, elle ne transige pas : « *Je ne fais aucune course dans les centres commerciaux, dans des grandes surfaces ou même sur internet. Je mets un point d'honneur à me fournir au marché et à travailler avec les commerçants indépendants de mon centre-ville* ». Elle et Daniel se sont sans doute déjà croisés sous les Halles puisque 80% de ce que consomme Daniel provient du marché ou des commerces locaux. « *On trouve tout ce dont on a besoin en ville* », ajoute-t-il.

### « On ne voit pas assez notre ville avec le regard d'un touriste »

Sa bonne connaissance des commerçants rassure également Vanessa Laraque, jeune maman. « *Quand ma fille rentre de l'école, je sais qu'ils portent un regard bienveillant sur elle et qu'en cas de besoin, elle peut s'adresser à l'un d'entre eux*. » Si le confinement a resserré les liens entre voisins, il a pourtant frustré Daniel Desprez, membre de l'association qui gère le compostage au centre-ville, habitué à trier ses biodéchets. « *Les parcs et jardins étaient inaccessibles. Nous devions jeter nos déchets organiques dans le bac à couvercle gris. Aujourd'hui, nous prenons plaisir à retourner aux placettes de compostage partagé comme celle située dans le square Carrelet-de-Loisy. Nous avons hâte de revoir les habitants du quartier cueillir une tomate cerise dans les jardins partagés aux prochains beaux jours*. » Amateur de nature, il aime à rappeler que le centre-ville compte de nombreux espaces verts. « *Il existe des lieux cachés à découvrir. On ne voit pas assez notre ville avec le regard d'un touriste*. » Le jardin des Apothicaires, les jardins d'Esterno et le jardin Sainte-Anne figurent parmi ses préférés. Quant à Vanessa, elle savoure un autre plaisir : « *J'aime aller boire mon café à la Brasserie du musée des Beaux-Arts, à côté du square des Ducs, entre patrimoine architectural et végétal* ».

### Un cœur qui bat

Le centre-ville de Dijon possède l'un des secteurs sauvegardés les plus vastes de France, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Climats du vignoble de Bourgogne depuis 2015. C'est aussi le plus important espace commercial de Bourgogne à ciel ouvert. Accessible en transports en commun (tram, bus) et desservi par des navettes électriques gratuites, l'hyper centre est un lieu de rencontres (cinémas, musées, théâtres...) et de services (administrations, santé...). C'est aussi un lieu de vie pour près de 20 000 Dijonnais. Depuis plusieurs années, des projets d'urbanisme contribuent à transformer, à dynamiser et à protéger ce quartier : la restauration des bâtiments anciens, la piétonisation des rues historiques et commerçantes, la rénovation des places, où cafés et restaurants déploient leur terrasse, permettent de doper l'attractivité du centre-ville et d'améliorer la qualité de vie de ses habitants et la visite de ses touristes.



SOUTIEN À L'EMPLOI DES JEUNES

# 50 APPRENTIS ACCUEILLIS PAR LA VILLE

**Stage de longue durée, formation diplômante, premier job ou contrat d'apprentissage, le passage vers le monde de l'emploi n'a jamais été aussi difficile pour les jeunes que cette année.**

Pour accompagner et ne pas pénaliser davantage ces nouveaux aspirants au monde du travail, en finançant leur formation, la ville de Dijon a décidé d'accueillir 50 jeunes apprentis répartis dans les services de la collectivité. Trois d'entre eux témoignent de leur expérience dans les métiers qu'ils s'apprennent à embrasser. Pour Pauline et Clémence, fraîchement embauchées, cette opportunité offerte par la ville est un soulagement autant qu'un encouragement. Elles vont non seulement continuer à se former au métier qu'elles ont choisi et bénéficient, dans un contexte difficile et inquiétant pour une jeunesse malmenée quel que soit son niveau d'étude, d'un répit financier. En apprentissage depuis deux ans déjà au multi-accueil des Grésilles, Antoine, 21 ans, a quant à lui conservé l'enthousiasme de ses débuts.



## Antoine Boivin, 21 ans

**Service :** petite enfance

**Diplôme préparé :** diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants

« Je me rends à la crèche pendant des longues périodes de stage. Mes journées sont rythmées par les enfants : le matin, je les accueille et le soir je suis présent lorsque leurs parents viennent les chercher. Dans la journée, j'aide les petits à manger à l'heure du déjeuner puis à s'endormir au moment de la sieste. Ma tutrice me laisse beaucoup de liberté. J'effectue les mêmes missions que les professionnels qui travaillent avec moi. Je suis toujours en train de découvrir et je ne demande qu'à apprendre. C'est intense mais très enrichissant. »



## Clémence Tricotet, 22 ans

**Service :** tranquillité publique

**Diplôme préparé :** Master 2 Juriste des collectivités territoriales au Service commun de formations continue et par alternance de Bourgogne

« Mon avenir professionnel était flou. L'apprentissage est une manière de concrétiser ce qui me plaisait dans le droit des collectivités : la tranquillité publique et la prévention de la délinquance. Ce type de contrat permet de lier pratique et théorie. Au sein de la collectivité, une semaine sur deux, je prépare les comités de prévention et de sécurité de quartier. J'écris ensuite les comptes-rendus de ces réunions et je réalise des statistiques sur la délinquance. J'apprends à travailler en groupe. Cet apprentissage sera une plus-value quand j'entrerai sur le marché du travail. »



## Pauline Aigon, 28 ans

**Service :** sports

**Diplôme préparé :** Brevet professionnel de la Jeunesse, de d'Éducation populaire et du Sport, spécialisation Activités aquatiques et Natation au Creps Mirande

« J'ai voulu me réorienter et devenir maître-nageur sauveteur. J'ai une vie personnelle, un conjoint et un loyer à payer. Je ne voulais pas retourner vivre chez mes parents. L'apprentissage s'est imposé. Les lundis, mardis et mercredis, j'ai cours au Creps Mirande. Les jeudis et vendredis, je travaille à la piscine de Fontaine d'Ouche, en binôme avec un titulaire qui me forme. Je l'aide, je donne des conseils aux scolaires ou aux participants d'activités comme l'aquabike ou l'aquagym. Je suis encore en phase d'observation. À la fin de ma formation, j'animerai une séance entière ! »

## EN BREF

### 16<sup>e</sup> Salon des études supérieures

Lors du 16<sup>e</sup> Salon des études supérieures organisé par Studyrama, les jeunes pourront se renseigner et choisir la formation qui leur correspond et obtenir des réponses à leurs questions afin d'être prêts avant l'ouverture de Parcoursup. Ce salon regroupera plus de 800 formations (IUT, prépas, écoles de commerce et d'ingénieurs, CFA, universités, BTS...), représentant des domaines très variés.

**Les 20/11 de 9h à 17h et le 21/11 de 9h30 à 17h au parc des Expositions, hall 2. Inscription gratuite sur [studyrama.com](http://studyrama.com)**



Offres de recrutement sur [dijon.fr](http://dijon.fr)



## DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

# DES DIJONNAIS IMPLIQUÉS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT ET DES LOISIRS

La ville de Dijon alloue chaque année une enveloppe de 40 000 € à chacune des neuf commissions de quartier. Les habitants impliqués participent ainsi à l'amélioration de leur quotidien et de celui de l'ensemble des Dijonnais. Découvrez les six projets déjà inaugurés.

## COMMISSION CENTRE-VILLE

## Des agrès sportifs au jardin Darcy 7 500 €

Après l'installation de quatre tables de jeu d'échecs, les membres de la commission de quartier centre-ville ont souhaité que le public puisse profiter du parc et pratiquer du sport. Les services techniques de la ville ont aménagé trois agrès.

## COMMISSION CHEVREUL-PARC

## Seconde jeunesse pour La Junon et les bancs en pierre 14 000 €

La statue La Junon a été nettoyée et des bancs en pierre rénovés au parc de la Colombière avec le concours des services techniques de la ville. L'accord de l'Architecte des Bâtiments de France a été nécessaire, le parc étant classé au titre des monuments historiques depuis 1925.

COMMISSIONS CENTRE-VILLE  
ET MONTCHAPET-MARMUZOTS

## 77<sup>e</sup> placette de compostage partagé 1 300 €

Un site de compostage partagé mis en place à l'angle des rues Guillaume-Tell et Henri-Vincenot. C'est le 77<sup>e</sup> à voir le jour dans l'agglomération. Il a été conçu en partenariat avec les services de Dijon métropole et l'association Arborescence. Une convention a été signée avec l'association Engrainage pour le suivi et la relation avec les habitants.

COMMISSION MONTCHAPET  
MARMUZOTS

## Deux pergolas aux jardins partagés 3 000 €

Deux pergolas ont été implantées dans les jardins partagés « Montjardin » pour profiter d'un espace de convivialité durant les fortes chaleurs estivales. L'aménagement a été conçu en partenariat avec les services de la métropole et la MJC-Centre social Montchapet, gestionnaire de ces jardins.

COMMISSION FONTAINE D'OUICHE,  
FAUBOURG RAINES, LARREY,  
MOTTE GIRON

## Pique-nique et ping-pong 8 000 €

Une table de ping-pong et une table de pique-nique accessible aux personnes à mobilité réduite ont été posées sur l'esplanade Amédée-Bargy.

COMMISSION BOURROCHES,  
PORT DU CANAL, VALENDONS,  
MONTAGNE SAINTE-ANNE

## Une fresque sur le préau de l'école Monts de Vignes 8 000 €

Les membres de la commission ont collaboré avec l'artiste Christine Delbecq, les élèves de maternelle et certains parents à la réalisation de la fresque et de jeux au sol. Ils ont travaillé avec les services techniques de la ville pour nettoyer la cour.



Lors de l'inauguration des pergolas aux jardins partagés « Montjardin » en octobre.



## CHRISTOPHE AVENA

Adjoint au maire en charge  
de la démocratie participative

*"Je salue l'implication des membres des commissions de la ville. Ces nouveaux aménagements montrent l'attachement des habitants à leur quartier et à la préservation du patrimoine. Ils participent au déploiement des espaces de détente proposés aux familles dijonnaises."*

## TRANSPORTS

# SE RENDRE AU TRAVAIL SANS VOITURE LES ENTREPRISES AU DÉFI

**Du 2 au 30 novembre, DiviaMobilités organise l'opération « Dijon sans ma voiture » et invite cette année les entreprises et leurs salariés à circuler autrement.**

Laisser sa voiture au parking pendant un mois et découvrir d'autres façons de se déplacer. C'est le principe de l'opération « Dijon sans ma voiture » organisée une fois par an par DiviaMobilités. Pour cette édition, DiviaMobilités, le délégataire de Dijon métropole en charge des transports, met au défi des entreprises dijonnaises et leurs salariés. Le but est de réduire les problèmes de stationnement dans les quartiers et d'inscrire les sociétés dans une démarche écologique avec des modes de déplacements alternatifs moins polluants pour se rendre au travail. Une quinzaine d'entreprises métropolitaines\* ont accepté de relever le challenge. En contrepartie, les personnes s'engageant à ne pas utiliser leur voiture bénéficient d'un abonnement mensuel gratuit aux différents modes de mobilité (bus, tram et vélo) pour toute la famille. Ils ont également libre accès aux véhicules en autopartage Citiz, avec un crédit de consommation de 50€.

## Train, tram, vélo toute l'année : ils l'ont fait

DiviaMobilités intervient toute l'année pour aider les entreprises à développer les modes de déplacement doux. La société CPage, installée dans le quartier de la Toison d'Or, a par exemple bénéficié d'un diagnostic personnalisé afin de trouver des solutions adaptées à ses 200 salariés. « En plus de nous engager dans une démarche environnementale, nous souhaitons améliorer la qualité de vie au travail pour faciliter le quotidien de nos équipes », précise la direction des ressources humaines.

Séverine, 47 ans, adjointe à la direction des affaires financières chez CPage, vit à Beaune. Elle se rend au travail en tram depuis la gare, un moyen de transport « moins coûteux et moins dangereux que la voiture ». « Je recharge mon abonnement. Mon employeur reçoit directement les attestations et me rembourse la moitié. » Lionel, 44 ans, directeur général adjoint de l'entreprise, a quant à lui opté pour le vélo : « Je rejoins le bureau en dix minutes, un peu plus quand il pleut et que je suis à pied. Pour les rendez-vous à l'extérieur de l'entreprise, je préfère le tram. » « Dijon est une ville adaptée aux mobilités douces. » DiviaMobilités a également mis cinq DiviaVélos à disposition dans les sous-sols de l'entreprise pour les trajets des salariés jusqu'à la station de tram la plus proche ou au moment de la pause déjeuner. CPage aimerait aller plus loin et convaincre d'autres collaborateurs de délaisser leur véhicule. C'est pourquoi l'entreprise a décidé de participer à l'opération « Dijon sans ma voiture ». Pourquoi pas vous ?

\*Crédit Agricole, Caisse d'Épargne, Safran, ville de Dijon, Dijon métropole, CPage, Galeries Lafayette, La Vie Saine, Keolis, Dijon Mobilités, Banque populaire, SNCF, CCL...

En mars 2019, 110 métropolitains avaient laissé leur voiture au garage pendant trente jours dans le cadre de l'opération « Dijon sans ma voiture ».



## Facilitez-vous le parking

Vous connaissez le Pass Liberté, cette formule de DiviaMobilités qui vous permet de vous déplacer en bus ou en tram sans devoir recharger votre carte au préalable ? Vos voyages sont comptabilisés et le montant est prélevé sur votre compte le 15 du mois suivant. Cette formule a déjà séduit 20 000 voyageurs. En septembre dernier, un service baptisé « Liberté Park » a été lancé dans les dix parkings en ouvrage de la ville\*. Vous entrez désormais sans prendre de ticket et sortez sans vous arrêter aux caisses automatiques ou à la barrière. Votre plaque d'immatriculation est reconnue et à la fin du mois, vous prenez connaissance du montant total de votre stationnement, prélevé sur votre compte le 15 du mois suivant.

**divia.fr**

\*Clemenceau, Condorcet, Darcy-Liberté, Dauphine, Grangier, Malraux, Monge, Sainte-Anne, Tivoli-Berbisey, Trémouille-Marché



Défi « Dijon sans ma voiture » spécial entreprises, du 2 au 30 novembre  
Plus d'infos sur [divia.fr](http://divia.fr)





**DOMINIQUE MARTIN-GENDRE**

Adjointe au maire en charge de la propreté de la ville, des travaux, des équipements urbains et de la mobilité

*“Cette opération est l’occasion de découvrir et de tester les offres de mobilités alternatives à la voiture individuelle. Ce défi encourage les salariés de Dijon métropole à s’engager dans une démarche plus vertueuse pour leurs déplacements quotidiens.”*

## TOUS EN PISTES !

Engagée depuis plusieurs années en faveur du développement des modes de déplacements doux, Dijon métropole a inscrit dans son PLUi-HD\* l’objectif d’atteindre 12% de la part du vélo dans les mobilités d’ici 2030. La collectivité poursuit l’aménagement d’un réseau cyclable continu et sécurisé sur le territoire métropolitain pour développer et faciliter l’usage de la petite reine.

### Centre-ville – université

D’ici à la fin de l’année, les cyclistes pourront relier le centre-ville à l’université dans des voies qui leur seront réservées. Rue de Mirande, une piste cyclable est en cours d’aménagement, sur le trottoir, dans le sens montant. Un marquage au sol sera réalisé dans l’autre sens, entre le boulevard Voltaire et la rue de la Raffinerie. Les boulevards Mansart et Gabriel seront réaménagés. Une seule voie sera consacrée aux voitures tandis que la seconde sera réservée aux bus et aux vélos. Enfin, pour faciliter l’accès à l’esplanade Erasme, des aménagements sont prévus au sud, boulevard du Dr Petitjean et au nord, au niveau du parking de l’avenue Alain-Savary.

### Grésilles

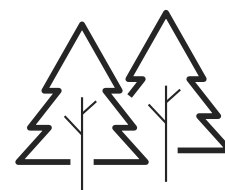
Le rond-point du 8-mai 1945 sera modifié au premier trimestre 2021. Le nombre de voies sera réduit et les aménagements paysagers occuperont plus d’espace. Les cyclistes pourront faire le tour du rond-point et rejoindre l’îlot central grâce à des aménagements dédiés.



\*Plan Local d’Urbanisme intercommunal Habitat et Déplacements



# TAILLÉS POUR L'HIVER



En novembre et pendant toute la saison hivernale, la nature entre en période de repos végétatif. C'est le moment de couper, tailler et élaguer sans impacter la vitalité et la croissance des arbres et arbustes. D'autres tâches importantes sont menées comme l'élimination des chenilles processionnaires, des plantations d'arbustes ou la taille des haies... Le mot d'ordre reste le même : laisser faire la nature, ne lui donner qu'un simple coup de main et respecter ses cycles.



## Un service composé de 108 agents

Les agents qui composent le service des espaces verts de la ville sont notamment répartis en neuf équipes (une par quartier). D'autres agents du service assurent des missions différentes comme l'entretien des aires de jeux, la production de plantes fleuries, les soins aux animaux des parcs, l'entretien des aires sportives, des interventions de terrassement dans les parcs et jardins... En hiver, ils sont très sollicités. C'est à cette période de l'année que débute le repos végétatif : les espèces ralentissent leurs fonctions vitales et stoppent leur croissance pour économiser de l'énergie.

Dijon compte

**825 hectares  
d'espaces verts  
et 46 000 arbres**

soit un arbre pour trois habitants

**475 hectares**

soit **56%** des espaces verts dijonnais sont labellisés Écojardin, un label décerné par l'association Plante&Cité qui souligne l'engagement de la ville de Dijon dans la gestion écoresponsable de ses parcs et jardins.

Cet hiver, environ

**600 arbres**

seront élagués à Dijon et près de **450** plantés





## 1 Abattre et remplacer les arbres morts ou fragilisés

Les sécheresses répétées et les températures caniculaires font souffrir les arbres et parfois dépérir. C'est le cas de ce peuplier situé sur la berge du lac Kir, mort et envahi par le gui. Deux élagueurs-grimpeurs s'harnachent dans une nacelle autoportée. Ils s'attaquent aux branches plus grosses et plus hautes pour ensuite débiter le tronc. À chaque fois que cela s'avère possible, le végétal abattu est aussitôt remplacé.



## 2 Rien ne se perd, tout se recycle

Les plus grosses branches (au-delà de 25 cm de diamètre) et le tronc qui ne peuvent être broyés sur place sont transportés et confiés à un prestataire. Celui-ci les transforme en compost. Dans certains cas, comme au parc de la Colombière, le service laisse parfois les troncs au sol pour favoriser le développement de la biodiversité, les insectes y trouvent en effet refuge et nourriture. Après l'élagage, le travail se poursuit au sol. Les branches les plus fines sont passées au broyeur. Les agents récupèrent le broyat pour en faire des couvertures végétales sous les massifs arbustifs. Cela nourrit le sol, limite l'évaporation et évite la pousse des herbes indésirables.



**MARIEN LOVICH**

Adjoint au maire en charge des parcs, combes et jardins

« Notre objectif est de faire en sorte que les arbres conservent des proportions raisonnables dans l'espace urbain. Ils ne doivent pas gêner la circulation ni dégrader les façades. Nous nous assurons que l'arbre est en bonne santé et ne présente pas de danger pour les passants. »

# UN ARBRE, UN ENFANT

**Parent d'un bébé né entre octobre 2019 et septembre 2020 ?  
Venez planter un arbre les 21 et 22 novembre dans la Forêt des enfants**



Initiée par la ville en 2015, la Forêt des enfants est un événement en faveur de la biodiversité. Les familles métropolitaines sont invitées à venir planter un arbuste pour symboliser la naissance de leur bébé. Déjà 4 500 arbres d'essences variées poussent sur le domaine de la Cras et la Rente de la Motte-Giron. On y trouve des cornouillers, charmes, cèdres, noisetiers ou érables.

### Une formule adaptée aux conditions sanitaires

Cette année, Covid oblige, la 7<sup>e</sup> édition de la Forêt des enfants change de formule. Les plantations d'arbres, à quelques jours de la Sainte-Catherine, date connue des jardiniers « où tout bois prend racine », s'étendent sur deux journées sur inscription pour les familles de la métropole concernées par la naissance d'un enfant entre octobre 2019 et septembre 2020. De nombreuses informations, tutos, concours photo autour de la biodiversité et le jardinage viendront enrichir cette journée sur les réseaux sociaux et sur le site internet de la ville.

### EN BREF

**Des allées engazonnées au cimetière des Péjoces**

Lors du conseil municipal du 14 septembre, les élus dijonnais ont voté de nouveaux travaux au cimetière des Péjoces. Les allées des parcelles H, G, 4 et 5 seront engazonnées afin de diminuer le désherbage manuel ou mécanique et favoriser la biodiversité (présence de trèfles dans le gazon pour les insectes pollinisateurs). Le montant des travaux est estimé à 8 000 €.



**Samedi 21 et dimanche 22 novembre - Chemin de la rente Giron - Plantation d'arbre, sur inscription entre 9h et 16h - Concours photos, tutos et animations sur les réseaux sociaux et [dijon.fr](http://dijon.fr)**

FESTIVAL I-NOV-ART, CRÉATIONS PARTAGÉES

# IMPLIQUER LES JEUNES DANS LA CRÉATION

Le festival I-Nov-Art, Créations partagées présente à partir du 3 novembre six créations originales, fruits de la rencontre et du travail entre des artistes professionnels et les lycéens de six établissements de la métropole dijonnaise\*. Benoît Lambert, directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne (TDB), revient sur ce projet dans une saison bousculée.

## Comment le TDB s'est-il adapté aux contraintes sanitaires ?

**Benoît Lambert :** Nous appliquons scrupuleusement les consignes gouvernementales : jauge adaptée, port du masque obligatoire et distanciation entre les groupes de spectateurs. Vous avez beaucoup moins de chances d'être contaminé dans une salle de spectacle que dans un bar. Bien sûr, ce n'est pas drôle, mais ce n'est pas impossible et, surtout, une expérience esthétique a lieu. Cette année, les conditions sanitaires bousculent les plannings, les ateliers et les répétitions, mais la volonté de « faire quand même » est forte, comme celle du public d'assister à des spectacles, même si l'on touchera moins de monde. Durant les dernières répétitions ouvertes, nous avons constaté que ces contraintes intensifiaient quelque chose. Elles génèrent une relation nouvelle avec le public qui se sent invité à un moment privilégié.



Le TDB a réinventé sa pièce La Mouette (Je n'ai pas respecté le monopole). Pour respecter le protocole sanitaire, Céline Champinot a imaginé une version masquée.

## Vous portez une attention particulière à partager l'art avec la jeunesse. En quoi le festival I-Nov-Art s'inscrit-il dans cette démarche ?

**Benoît Lambert :** La jeunesse est une préoccupation forte du TDB. C'est un public qu'on accueille et qu'on accompagne depuis longtemps à travers des projets éducatifs et lors de tournées dans les établissements scolaires. Le festival Théâtre en Mai, porté depuis trente ans par le TDB, souffrait d'un paradoxe vis-à-vis du jeune public : à cette période, les lycéens et les étudiants sont préoccupés par leurs examens. D'où l'idée de programmer un événement à l'automne. La démarche d'I-Nov-Art est de construire des œuvres avec les jeunes et

pas seulement pour eux. Le fait que le TDB engage près de deux années de travail et trois semaines de répétitions et de restitutions sur ce projet le rend unique. Le plus important à mes yeux, c'est la rencontre avec les œuvres. Et au-delà, de faire vivre l'art théâtral comme pratique émancipatrice : le théâtre fait du bien !



*“Travailler avec des jeunes amateurs, avec leur présence et leur imaginaire, a permis à ces artistes de produire des choses au-delà de ce qu'ils imaginaient.”*

Benoît Lambert,  
directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne

## Les artistes encadrant les créations avaient-ils une ligne directrice ?

**Benoît Lambert :** Non, mais une idée sous-jacente : parler d'art. La jeunesse entretient une relation avec la culture bien plus riche que ma génération ; elle est confrontée à une offre illimitée. En vis-à-vis avec d'autres œuvres professionnelles, I-Nov-Art livre trois créations théâtrales, une fiction radiophonique, un court métrage et une exposition d'arts plastiques. Chaque artiste, qui a un lien fort avec le TDB, a pris le projet très au sérieux. Travailler avec des jeunes amateurs, avec leur présence et leur imaginaire, a permis à ces artistes de produire des choses au-delà de ce qu'ils imaginaient. Jean-Charles Massera signe par exemple une fiction radiophonique réalisée avec des élèves du lycée agricole Olivier-de-Serres de Quetigny. C'est une œuvre à part entière, avec une exigence et de vrais choix artistiques. L'auteur et réalisateur s'est pris au jeu. Il est ravi du résultat.



\*lycées Félix-Kir à Plombières-lès-Dijon, Olivier-de-Serres à Quetigny, Charles-de-Gaulle et Hippolyte-Fontaine à Dijon, Stephen-Liégeard à Brochon et Antoine à Chenôve



Lors des répétitions de *Passé - Présent - Futur*, création de la troupe du lycée Hippolyte-Fontaine mise en scène par Maëlle Poésy.



## I-NOV-ART, LE PROGRAMME

### Du 2 au 8 novembre

#### CDG - Papy Charles est-il un bon juge en matière d'art ?

Création de la troupe du lycée Charles-de-Gaulle, mise en scène Céline Champinot, du 3 au 5 novembre à la salle Jacques-Fornier

#### Inoxydables

De Julie Ménard, mise en scène Maëlle Poésy, du 3 au 6 novembre au Parvis Saint-Jean

### Du 3 au 21 novembre

#### Le Grand Dehors

##### (Cartographier l'intime #2)

Exposition au Parvis Saint-Jean dirigée par Raphaël Patout, lycée Félix-Kir (Plombières-les-Dijon)

#### Mon Goal en mode fiction

Feuilleton radiophonique réalisé en partenariat avec France Bleu et diffusé au Parvis Saint-Jean et sur France Bleu, écriture Jean-Charles Massera, lycée Olivier-de-Serres (Quetigny)

#### Jeunesses françaises 2

Court-métrage de Stéphan Castang, lycée Antoine de Chenôve, diffusion au Parvis Saint-Jean

### Du 9 au 15 novembre

#### Passé - Présent - Futur

Création de la troupe du lycée Hippolyte-Fontaine, mise en scène Maëlle Poésy, du 10 au 12 novembre au Théâtre des Feuillants

#### Héloïse ou la rage du réel

De Myriam Boudenia, mise en scène Pauline Laidet, du 10 au 14 novembre au Parvis Saint-Jean

### Du 16 au 22 novembre

#### Hors d'usage

Création de la troupe du lycée Stéphen-Liegard, mise en scène Adrien Béal, du 17 au 19 novembre à la salle Jacques-Fornier

#### Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner

De Christine Citti, mise en scène Jean-Louis Martinelli, du 17 au 21 novembre au Parvis Saint-Jean

#### Conversation

Avec Robin Renucci et Benoît Lambert, samedi 21 novembre de 11h30 à 13h au Parvis Saint-Jean (entrée libre sur réservation)





## LES NUITS D'ORIENT

UN FESTIVAL  
À VIVRE ENSEMBLE !

Depuis le début de l'année, trois projets participatifs et pluridisciplinaires réunissant des personnes réfugiées, des habitants et des artistes ont pris corps dans le cadre du projet « Ensemble ! ». Ils seront restitués lors de la 21<sup>e</sup> édition du festival Les Nuits d'Orient organisé par la ville de Dijon.

Être d'ici, venir d'ailleurs, tous se retrouver : Les Nuits d'Orient illustrent cette volonté depuis deux décennies à Dijon. La 21<sup>e</sup> édition du festival sera marquée par le projet « Ensemble ! » associant des personnes réfugiées, des Dijonnais et des artistes. Pour Cléo Tessier, animatrice au Cesam, organisme d'accompagnement et de formation dont l'une des missions est l'intégration sociale des réfugiés dans la métropole qui porte le projet, il s'agit de « *changer le regard des populations accueillantes sur les enjeux des migrations, par exemple en donnant à voir la richesse des cultures et des parcours de vie* ».

## Miser sur la rencontre entre les cultures

L'atelier animé par Diane Blondeau en amont du festival réunit des captations sonores comme un chant érythréen ou des légendes racontées en dialecte soudanais qui seront diffusées dans le centre-ville via des haut-parleurs. « *Un véritable échange s'est créé avec les participants* », explique-t-elle. Le groupe emmené par l'artiste plasticienne Julia Morlot présentera de son côté une installation en céramique dans la salle de la Coupole, rue Sainte-Anne. Sonia Fisel restituera à la MJC des Grésilles le travail réalisé sur le thème du « pays rêvé ». Le collectif Mulupam (Muriel Carpentier, Lucile Hoffman et Pamela Dorival) installera les travaux réalisés dans les rues du centre historique pour faire vivre et partager de belles émotions aux Dijonnais. L'initiative « Ensemble ! » entend s'inscrire dans la durée. Un atelier hebdomadaire a été lancé cet automne au Cercle laïque dijonnais. Consacré aux pratiques théâtrales, il est animé par le comédien Benjamin Alison.



Du 20 novembre au 6 décembre



Lors des ateliers avec Sonia Fisel cet été. Les travaux réalisés seront exposés à la MJC des Grésilles.

Recettes orientales :  
apportez votre grain de sel

Pendant le festival, l'association culturelle De Bas Étages récolte vos meilleurs plats. Envoyez par e-mail votre recette avec votre prénom à [info@debasetages.com](mailto:info@debasetages.com) ou déposez-la dans les marmites colorées au centre social des Grésilles, à la Maison Zermati (44, rue de Tivoli) ou à la Maison-phare à Fontaine d'Ouche. De ces pépites familiales sortira *Le petit livre des grandes recettes*, disponible gratuitement dans les maisons de quartier citées.

## 5 lieux, 5 rendez-vous

**Extension de la Maison-phare :** *Salade, tomate, oignons* (théâtre) par la compagnie Chajar et Chams, 20 novembre à 18h30

**Centre social des Grésilles :** *Après Nour* (théâtre, projet participatif), par l'association Le Cri de la Plume, 26 novembre à 18h30

**Bistrot de la Scène :** *Envolée enchantée aux mille et une couleurs* (danse indienne), par la troupe Hadippa, 27 et 28 novembre à 20h30

**MJC Chenôve :** *Salade, tomate, oignons* (théâtre) par la compagnie Chajar et Chams, 28 novembre à 19h30

**Grand Théâtre :** Les Filles de Illighadad (musique), 28 novembre à 18h



## LITTÉRATURE

## DIJON EN RAYONS

La cité des Ducs est mise à l'honneur chez les libraires cet automne.



## LES TÉMÉRAIRES

Bart Van Loo, traduit du néerlandais par Daniel Cunin et Isabelle Rosselin, Flammarion, 691 pages, 29€

« Quand la Bourgogne défiait l'Europe », annonce le sous-titre de ce volume consacré à la grande épopée du duché de Bourgogne. Francophile et passionné d'histoire, le Belge néerlandophone Bart Van Loo signe *Les Téméraires*, grand succès de librairie en Belgique et aux Pays-Bas, traduit en français. L'auteur nous ramène aux sources antiques de la Bourgogne, au temps où les Burgondes firent leur apparition sur la scène européenne, avant d'aborder la dynastie des ducs de Bourgogne. À son apogée, le duché de Bourgogne s'étendait de Mâcon à Amsterdam, comptant des cités aussi importantes que Gand, Ypres, Bruges et Bruxelles. Dijon s'entourait des plus grands artistes de son temps, de Claus Sluter à Van der Weyden et son rayonnement faisait trembler Paris. Un récit érudit et passionnant, une histoire qui l'est tout autant.



## QUE VAUT DIJON ?

Jean-François Buet et Patrice de Moncan, Les Éditions du Mécène, 112 pages, 20€

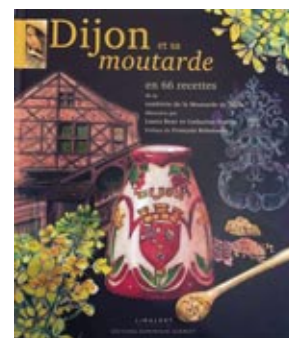
Si Dijon n'a pas de prix dans le cœur des Dijonnais, l'ensemble immobilier constitué par la ville – 31 416 bâtiments – doit en avoir un. Jean-François Buet et Patrice de Moncan se sont prêtés au calcul. À la tête de Buet Immobilier et président d'Habellis, le Dijonnais Jean-François Buet a été président national de la FNAIM de 2012 à 2017. Historien et économiste, Patrice de Moncan a signé pour sa part en 2013 *Que vaut Paris ?*, premier opus d'une série sur la valeur des métropoles françaises. En se penchant sur la cité des Ducs, les deux experts ont compilé données historiques et économiques sur l'évolution de la propriété et du marché de l'immobilier à Dijon, dont la stabilité est pointée. On apprend par exemple que la capitale régionale, autrefois surnommée « la ville aux cent clochers », ne compte plus que 0,09% de biens appartenant aux congrégations religieuses (contre 0,5% à Lyon). Et d'après vous, combien faudrait-il déboursier pour acheter Dijon ? Réponse des auteurs : 25 milliards d'euros.



## DIJON ET SA MOUTARDE EN 66 RECETTES

La Confrérie de la moutarde de Dijon, illustrations Laura Bour et Catherine Huerta, Liralest, Éditions Dominique Guéniot, 144 pages, 25€

Étonnamment, la star mondiale des condiments n'avait jamais fait l'objet d'un livre rassemblant connaissances historiques, informations générales et recettes culinaires. Emmenée par Christian Poyer, la confrérie de la moutarde de Dijon s'est associée aux éditions Liralest pour réparer cette injustice. L'ouvrage, préfacé par François Rebsamen et richement illustré par Laura Bour et Catherine Huerta, rassemble des informations sur la préparation, connue depuis l'Antiquité, et la tradition des moutardiers dijonnais, qui se comptaient par dizaines il y a 100 ans. Quel héritage ont-ils laissé ? La moutarde est-elle fabriquée en Chine ? Avec l'aide du musée de la Vie bourguignonne, les auteurs répondent aux questions qu'ils ont souvent entendues sur les foires, en France et à l'étranger. Puis viennent 66 recettes pour accommoder la moutarde de Dijon, de l'apéritif au dessert en passant par les sauces. Aux classiques du genre, le lapin à la moutarde à l'estragon de chez Fallot ou le poulet Gaston-Gérard, s'ajoutent quelques inattendus. Vous laisserez-vous tenter par le sorbet à la courgette et à la moutarde mojito ?



SÉRIE "LES LIEUX DE L'ART CONTEMPORAIN"

# CE QUE VOUS NE SAVIEZ (PEUT-ÊTRE) PAS ENCORE SUR LA HALLE 38

Chaque mois, un repaire dijonnais de l'art contemporain se dévoile. En novembre, la Halle 38, ancienne halle militaire reconvertie pour accueillir et accompagner la jeune création contemporaine, se prête au jeu.



## 1 NOM

Le bâtiment tire son nom de son ancienne fonction : la halle militaire numéro 38 était un espace de stockage utilisé par l'Armée de terre au sein de la caserne Heudelet. Elle est, au même titre que le siège de la métropole, l'une des réhabilitations emblématiques de l'écoquartier Heudelet 26, qui fait référence au corps du 26<sup>e</sup> Dragons qui occupait autrefois les lieux.

## 2 DATES MARQUANTES

En **juillet 2015**, la ville acquiert le bâtiment d'une surface de 1 510 m<sup>2</sup>. Après d'importants travaux de rénovation et d'aménagement, la Halle 38 est inaugurée le **14 janvier 2017**.

## 1 COMPAGNIE DE THÉÂTRE RECONNUE

Une troupe déjantée, grand nom du théâtre de rue, a succédé aux militaires sous les toits de la Halle 38, celle des **26 000 Couverts**. À leur arrivée dans les lieux, les créateurs du désopilant *L'Idéal Club* ont signé une convention de 6 ans renouvelable. La compagnie théâtrale dijonnaise y a installé ses bureaux et ses décors et y répète depuis trois ans des spectacles applaudis à travers tout le pays.



## 7 ATELIERS

La Halle 38 met **sept ateliers** à disposition de jeunes artistes de la région, toutes pratiques confondues, pour une durée de deux ans. Ces talents de la nouvelle génération bénéficient d'un lieu vivant de création, mais aussi de réflexion, de partage et d'échanges où les inspirations et les aspirations se nourrissent mutuellement. Installés dans un espace de 120 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée, quatre étudiants\* de l'École nationale supérieure d'art (Ensa) Dijon travaillent sur l'art de demain.

\*Jordan Popovitch, Mona Rocher, Clémentin Lecointe, Djisi De Horta





Les artistes en résidence à la Halle 38 depuis janvier 2020 et jusqu'à la fin de l'année 2021.

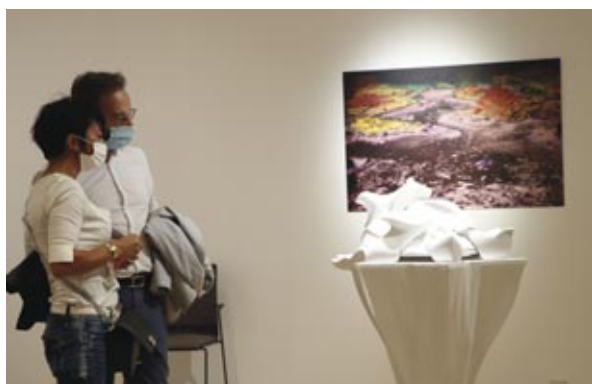
# 10 TALENTS EN DEVENIR

Ils ont moins de 40 ans pour la plupart, vivent ou travaillent dans la région Bourgogne-Franche-Comté et évoluent dans des techniques et des styles variés, du dessin à la vidéo en passant par la peinture, la photo ou la sculpture. Dix artistes ont été sélectionnés pour entrer en résidence à la Halle 38 sur la base de leurs projets artistiques par la ville de Dijon et le Parac (Pôle d'action et de recherches en art contemporain) composé de la direction des musées de la ville, du FRAC Bourgogne, de l'Ensa et du Consortium.

\* Angélique Jacquemoire, peintre figurative ; Kwangil Her, sculpteur, peintre, céramiste ; Camille Besson, sculpteur abstrait ; Benjamin Grivot, peinture et travail du bois ; Antoine Chateau, peintre, sculpteur, photographe et vidéaste ; Wolf Cuyvers, peintre, sculpteur, photographe et vidéaste ; Gentaro Murakami, peintre figuratif ; Mael Bret, peintre et dessinateur figuratif ; Marie-Charlotte Urena, peintre, entre figuratif et abstraction et Jeonghyun Yang, artiste plasticienne.

## La ville soutient les jeunes artistes

Dans la continuité des mesures de soutien aux professionnels locataires, la ville souhaite aider les artistes émergents accueillis au sein des ateliers de la Halle 38, qui ont peu utilisé ces espaces pendant le confinement. C'est pourquoi, lors du conseil municipal du 14 septembre, les élus ont voté à l'unanimité une exonération des loyers des deux premiers trimestres 2020 pour les artistes. Un geste qui s'inscrit dans la politique de soutien à la nouvelle génération contemporaine mise en œuvre par la ville.



# 2 LIEUX 1 EXPOSITION

La Halle 38 est accessible aux amateurs, voisins ou simples curieux lors d'événements comme les Journées européennes du patrimoine, dont l'édition 2020 a été un succès avec plus de deux cents visiteurs. Il est aussi possible de découvrir et d'admirer le travail des neuf artistes de la promotion sortante (2017-2019)\*. Deux hauts lieux culturels dijonnais accueillent simultanément l'exposition **Halle 38 Années tropiques** : les nouvelles salles contemporaines du musée des Beaux-Arts et les Bains du Nord-FRAC Bourgogne.

\*Xue Heqing (Atsing), Nicolas Rouah, Hugo Capron, Diane Audema, Diane Blondeau, Hugo Pernet, Cécilia Maulini, Ramya Chuon et Julien Chateau



**Au musée des Beaux-Arts jusqu'au 4 janvier 2021 de 9h30 à 18h.** Fermé les mardis ainsi que les 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier. Entrée libre.  
Palais des Ducs et des États de Bourgogne  
musees.dijon.fr

**Aux Bains du Nord-FRAC Bourgogne jusqu'au 3 janvier 2021 les mercredis, jeudis, vendredis et dimanches de 14h30 à 18h, les samedis de 11h à 13h et de 14h à 18h.** Entrée libre.  
16, rue Quentin  
frac-bourgogne.org



La Halle 38, Ateliers d'artistes - 3, allée Geneviève-Laroque

# Rendez-vous en ville

Retrouvez ici nos idées sorties pour le mois de novembre : **théâtre, cirque, concerts, expositions...**

La vie culturelle dijonnaise reprend. Et c'est tant mieux. L'agenda complet sur [dijon.fr](http://dijon.fr), en partenariat avec Jondi.

## COURT-MÉTRAGE

### FESTIVAL FENÊTRES SUR COURTS



Cette année, le festival international du court-métrage de Dijon Fenêtres sur courts fête ses 25 ans. Plan9, l'association qui porte le festival, promeut le court-métrage.

Le public découvrira une sélection de plus de 100 films, de la comédie à l'horreur en passant par le drame et l'animation.

Au programme : quatre compétitions (francophone, européenne, internationale et régionale) mais aussi des projections thématiques (nuit de l'animation, ciné-gôûter, focus Portugal). Le village du festival sera installé devant le cinéma Eldorado. Les spectateurs profiteront d'un espace convivial et animé pour se restaurer, boire un verre et rencontrer les réalisateurs, acteurs et producteurs invités.

**Jusqu'au 7 novembre.**

Programme, lieux et tarifs sur [fenetres-sur-courts.com](http://fenetres-sur-courts.com)

## OPÉRA

### CONCERTS AUTOUR DE BEETHOVEN

Évènement exceptionnel que cette intégrale des Trios pour piano et cordes de Beethoven menée en trois concerts par David Grimal, Anne Gastinel et Philippe Cassard. Dès le premier trio de l'op.1, le ton est donné: extrême tension intérieure, accords impérieux, changements de climats abrupts, grande fantaisie d'invention. Les éléments de langage du style classique apparaissent profondément modifiés dans leur mise en œuvre.

**Samedi 7 et dimanche 8 novembre à l'Auditorium**



En 1819, un compositeur et éditeur nommé Diabelli se lance dans un étrange projet: pour donner une illustration de l'art musical de son temps, il soumet une valse de son cru aux plus célèbres virtuoses et compositeurs vivants, leur demandant à chacun de composer une variation, pour ensuite éditer cette œuvre collective. Sollicité, Beethoven se pique de ce qu'il appelle une Schusterfleck (pièce de cordonnier) et compose trente-trois variations sur ce thème anodin. La banalité formelle et harmonique elle-même du thème devient son terrain de jeu, donnant ainsi naissance à l'une de ses œuvres les plus étranges et les plus fascinantes. Interprété par Andreas Staier.

**Jeudi 19 novembre au Grand Théâtre**

Réservation par téléphone au 03 80 48 82 82 ou sur place à la billetterie 18, boulevard de Verdun, du mardi au samedi de 11h à 18h. [opera-dijon.fr](http://opera-dijon.fr)

## SPECTACLE PERFORMANCE

### ARAKNIT

Une performance dansée et audiovisuelle qui évoque l'avenir incertain de la vie sociale numérique à travers la métaphore d'une toile d'araignée. La danseuse Annika KompArt détricote une robe et par une chorégraphie répétitive, elle en utilise le fil pour piéger le public et la salle dans une toile. En amont de la performance, participez à l'atelier tricotage pour créer la robe portée par l'artiste.

**Mardi 3 novembre de 18h30 à 19h30**  
**Jeudi 5 novembre à 19h et 20h30**

## EXPOSITION

### RÉSOMES

Résomes vous invite à découvrir les réseaux (réseaux écologiques, réseaux du langage, réseaux de neurones ou encore routier...) à travers des photographies, vidéos et une expérience participative.

**Du 5 novembre 2020 au 21 janvier 2021.**  
**Vernissage le jeudi 5 novembre à 18h**

## FESTIVAL ART DANSE

### LAISSE LE VENT DU SOIR DÉCIDER

En recherche constante d'équilibre et de complémentarité, trois personnes cherchent l'ajustement, contournent la stabilité. Les corps hésitent, s'approprient, entrent en contact, explorent les butées. C'est dans la construction, dans l'assemblage que se produit le mouvement, le désordre, la joie. Le spectacle résonne alors comme un idéal, un abandon, une promesse d'organisation, une commande. Quel peut être ce moteur en nous, qui autorise cette organicité ?

**Mercredi 25 novembre à 20h**

Durée 1h. De 5,5 à 15 €.

Renseignements et billetterie :  
07 78 63 44 15 - [art-danse.org](http://art-danse.org)



Représentation du spectacle  
*Laisse le vent du soir décider.*

Atheneum, centre culturel  
de l'université de Bourgogne  
Renseignements et réservation :  
03 80 39 52 20 - [atheneum.u-bourgogne.fr](http://atheneum.u-bourgogne.fr)



## CONCERT

### JEAN-LOUIS MURAT À LA VAPEUR

Plus les années passent, plus Jean-Louis Murat accélère son rythme discographique. Relativement économe de ses efforts au début de sa carrière (seulement trois albums dans la décennie 1980, quatre pour la suivante), l'Auvergnat a considérablement augmenté sa vitesse de publication au tournant des années 1990/2000, avec six disques parus par décennie (sans compter les projets parallèles, littéraires, ni les enregistrements publics). Et comme le chanteur sexagénaire n'en fait qu'à sa tête depuis le mythique 45 tours *Suicidez-vous le peuple est mort* (1981), il revient en mars 2020 avec un vingtième album, qui n'est pas la fin espérée du triptyque.

**Samedi 7 novembre à 20h30**

**La Vapeur, 42 avenue de Stalingrad**  
Configuration assise, port du masque obligatoire pendant le concert et lors de tout déplacement

## FESTIVAL

### FESTISOL CÉLÈBRE LA SOLIDARITÉ

Chaque année en novembre se déroule le festival des solidarités internationales (Festisol). Créé en 1999, le collectif Festisol 21 regroupe une trentaine d'associations. Cette année, le thème choisi est « Parlons éducation pour l'avenir de l'Humanité ».

**Du 13 au 29 novembre**

collectifs21@gmail.com - 03 80 44 97 33

## POÉSIE

### 26<sup>E</sup> ÉDITION DU CONCOURS DIS-MOI DIX MOTS

L'association Les Poètes de l'Amitié – Poètes sans frontières organise la 26<sup>e</sup> édition du concours Dis-moi dix mots, consacrée aux différentes formes de l'écrit « qui ne manquent pas d'air ». Le ministère de la Culture propose cette année les dix mots suivants : aile, allure, buller, chambre à air, décoller, éolien, foehn, fragrance, insuffler, vaporeux. L'association dijonnaise ajoute que le texte devra commencer par ce vers de Verlaine : « *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant...* ». Les meilleurs textes seront publiés dans un numéro de la revue de poésie Florilège, fondée en 1974 à Dijon.

**Inscription avant le 31 décembre**  
aeropageblanchard@gmail.com  
poetesdelamitie.blog4ever.com

En fonction de l'évolution de la crise sanitaire, les événements présentés dans cette rubrique sont susceptibles d'être annulés ou modifiés.

Restez informés  
sur [dijon.fr](http://dijon.fr)

## CIRQ'ÔNFLEX

### NUIT DU CIRQUE : DEUX JOURS, DEUX SPECTACLES

Pour sa seconde édition, la Nuit du Cirque se déroulera les 13 et 14 novembre.

Deux nuits, soit 48 heures pour partager les plaisirs du cirque et célébrer sa diversité partout en France et à l'étranger. *Territoires de Cirque* (dont CirQ'ônflex est membre) organise l'événement avec le soutien du ministère de la Culture. En journée, lors d'une soirée ou deux, jusqu'au bout de la nuit, ici et ensuite ailleurs, la Nuit du Cirque, ce sera encore plus de spectacles, de performances, de créations, d'ateliers, de rencontres, de projections cinéma ou d'expositions, dans les théâtres, sous chapiteau, dans la rue... CirQ'ônflex et le Théâtre Mansart-Bo!Fé!Ma! proposent ensemble à l'occasion de ce grand événement les premières représentations du spectacle *Radius et Cubitus : les amants de Pompéi* de la compagnie Inhérence, une opérette acrobatique et fantaisiste pour 4 acteurs-circassiens-danseurs. Présente à Dijon du 6 au 14 novembre sur l'invitation de CirQ'ônflex, la compagnie Rasposo donnera aussi deux représentations d'*Oraison*.

**Vendredi 13 novembre**

18h30 : *Oraison* / Cie Rasposo – Jardin de l'Arquebuse, Dijon (sous chapiteau)

20h30 : *Radius et Cubitus : les Amants de Pompéi* /

Cie Inhérence – Théâtre Mansart- Bo!Fé!Ma!

**Samedi 14 novembre**

18h30 : *Radius et Cubitus : les Amants de Pompéi* /

Cie Inhérence – Théâtre Mansart-Bo!Fé!Ma!

20h30 : *Oraison* / Cie Rasposo – Jardin de l'Arquebuse, Dijon (sous chapiteau)

Infos et tarifs sur [cirqonflex.fr](http://cirqonflex.fr)



Le spectacle *Radius et cubitus*.

HANDICAP

# 20 ANS EN TANDEM



Les clubs sportifs de la ville accueillent les personnes en situation de handicap. Au Tandem Club Dijonnais, Pierre Perrin, 58 ans et sa femme Rachel, 50 ans, déficiente visuelle, pédalent ensemble depuis vingt ans. Rencontre avec cet équipage de cyclistes au parcours atypique.

## Comment avez-vous découvert le Tandem Club Dijonnais (TCD) ?

**Rachel :** Un ami m'en avait parlé il y a une vingtaine d'années. Ma vue se dégradait. J'étais incapable de faire du vélo toute seule. J'ai contacté Patrick Goudot, le président, qui m'a très bien accueillie.

**Pierre :** C'est un collègue de travail qui m'avait aiguillé vers le TCD, en 1998. Je pratiquais beaucoup le VTT sans pour autant appartenir à un club. J'ai été séduit par l'idée de devenir pilote d'un tandem avec une personne déficiente visuelle à l'arrière.

## Et depuis ?

**Rachel :** Pierre et moi sommes mariés depuis 2004 ! Lors de notre première sortie ensemble, quatre ans plus tôt, en 2000, je n'aurais jamais imaginé qu'il devienne un jour mon mari. Nous avons deux enfants, Pauline et Clément.

**Pierre :** Je me souviens très bien du jour où Rachel est arrivée. Le président m'avait dit que j'allais être le premier pilote de Rachel. Nous avons beaucoup échangé, nous partageons beaucoup d'intérêts. De fil en aiguille, nous nous sommes rapprochés !

## Quelles ont été vos premières sensations à vélo ensemble ?

**Rachel :** Remonter sur un vélo m'a fait beaucoup de bien. Cela m'a procuré un sentiment de liberté que j'éprouve encore aujourd'hui. Le pilote nous fait partager l'environnement à travers lequel nous évoluons. Il y a beaucoup d'échanges au sein d'un équipage. Sur un tandem, nous pédalons ensemble à armes égales. C'est une satisfaction supplémentaire.

**Pierre :** Ce que ressent la personne derrière nous est perceptible. C'est un réel bonheur de lui faire plaisir. Nous passons de très bons moments à chacune de nos sorties.



## Quels objectifs le TCD s'est-il fixés ?

**Rachel :** Nos adhérents vieillissent. Nous aimerions recruter de nouveaux membres, plus jeunes. Il n'est pas toujours facile d'attirer du monde, aussi bien des pilotes que des personnes déficientes visuelles. Pour rendre notre activité plus accessible, nous allons acheter deux tandems à assistance électrique pour en avoir quatre au total.

**Pierre :** Nous privilégions de plus en plus le loisir et mettons de côté la compétition, dans l'objectif d'être plus attractifs. Aujourd'hui, les personnes déficientes visuelles ont davantage de possibilités pour s'épanouir grâce au sport. Le tandem reste un très bon moyen d'y parvenir.



Tandem Club Dijonnais : 06 71 53 01 41  
tandemclubdijonnais.com - tandem-club-dijonnais@orange.fr





## Faciliter la pratique sportive des personnes en situation de handicap

Depuis 2015, avec Dijon Sport Handicap, la ville de Dijon s'est engagée à favoriser l'intégration des personnes en situation de handicap. Le nombre de licenciés handisport par club est depuis plusieurs années un critère scruté avec attention lors de l'attribution de subventions. Dans les écoles, des journées découvertes d'activités handisport et sport adapté sont programmées sur le temps scolaire et des stages d'une semaine prennent le relais pendant les vacances. La municipalité finance également du matériel spécifique et soutient l'organisation d'événements autour du handicap comme Nageons dans la peau d'un autre, le tournoi des Chouettes ou encore le 3C3. Enfin, la ville subventionne cette année trois athlètes paralympiques de haut niveau en vue des JO de Tokyo 2021 : Léa Ferney (tennis de table), Sébastien Verdin (basket et rugby fauteuil) ainsi qu'Arthur Repiquet (para-judo).



**STÉPHANIE VACHEROT**

Conseillère déléguée en charge du handicap et de l'inclusion

*"Le sport est une terre d'histoires extraordinaires, d'exploits inimaginables, particulièrement pour les personnes en situation de handicap. Les clubs sportifs sont des lieux magiques de révélation et d'inclusion pour ces mêmes personnes. Chacun doit oser aller vers les autres avec bonne volonté et esprit sportif pour que tout puisse être possible."*

## EN BREF

### Sport féminin : construction d'un stade de 1 000 places

Une nouvelle enceinte sportive dédiée au football verra le jour d'ici février 2022 sur l'actuel terrain annexe du stade Gaston-Gérard. Cet équipement pourra accueillir des rencontres du championnat de Division 1 féminine, dont le DFCO est pensionnaire, ainsi que celles de la réserve masculine du club du DFCO. Une tribune de 1 000 places sera construite ainsi que des espaces aménagés pour accueillir les sportifs et le public. L'aire de jeu sera entièrement rénovée et l'éclairage du terrain considérablement renforcé.

[dfco.fr](http://dfco.fr)

### Basket : la JDA souffle ses 140 bougies

La JDA Dijon Basket, le plus ancien club de basket-ball français, célèbre son 140<sup>e</sup> anniversaire de la plus belle des manières. En ce début de saison, elle affiche en effet des résultats exceptionnels sur le plan national et à l'échelon européen en ayant remporté le 4 octobre une médaille de bronze en Ligue des Champions.

[jdadijon.com](http://jdadijon.com)

JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024

# LA VILLE SÉLECTIONNÉE

## COMME CENTRE DE PRÉPARATION DES JO

**En octobre, le comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 a présenté la liste des sites labellisés qui pourront servir de Centres de préparation. Parmi eux figurent 9 équipements métropolitains.**



Il y avait 750 candidats. Au final, 415 territoires et 620 équipements sportifs ont été retenus pour devenir des Centres de préparation aux jeux, dont 9 situés dans la métropole dijonnaise\*. Labellisée « Terre de jeux » en novembre 2019, Dijon prend aujourd'hui toute sa place dans l'événement planétaire des Jeux olympiques de Paris 2024.

### Des lieux pour s'entraîner avant les épreuves

Dès 2021, la ville pourra accueillir les délégations internationales désireuses de s'entraîner en France en amont du grand rendez-vous, entre l'été 2021 et l'été 2024. Avec cette reconnaissance, le comité d'organisation des Jeux salue les nombreux atouts de la ville et de la métropole dont bénéficieront les futurs compétiteurs : richesse et qualité du patrimoine comme du tissu sportif, infrastructures accessibles et innovantes, performances écologiques, proximité avec Paris...

### Le comité va visiter les sites

Les 620 sites sélectionnés seront rassemblés dans un catalogue publié début 2021. Il sera mis à disposition des comités olympiques et paralympiques étrangers qui pourront avancer dans leurs recherches pour choisir les endroits où préparer au mieux les Jeux de Paris.



*Les terrains de beach volley font partie des structures retenues par le comité d'organisation.*

\*Palais des sports (boxe), salle Véronique Pecqueux-Rolland à Longvic (Handball), stade Bourillot (rugby à 7), stade des Poussots (football), stade Colette-Besson (athlétisme, athlétisme para), piscine olympique (natation course, natation course para, natation artistique), école municipale des sports Jean-Claude Melinand (triathlon, triathlon para), tennis du lac Kir (tennis, tennis para), base nautique du lac Kir (canoë kayak, beach volley)

### BASE NAUTIQUE DU LAC KIR

# EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

**Fréquentée par les amateurs de canoë-kayak, d'aviron et de paddle, la base nautique du lac Kir sera bientôt réhabilitée et modernisée. Les travaux s'acheveront au printemps 2023.**

Le plan d'eau de 37 hectares est connu de tous les amateurs de canoë-kayak, d'aviron et de paddle. Située sur la berge du lac Kir du côté du quai des Carrières Blanches, la base nautique accueille des clubs, des sportifs de haut niveau du pôle espoir de canoë-kayak, des associations de loisirs mais aussi des habitants dans le cadre d'activités municipales et des élèves de plusieurs établissements d'enseignement secondaire et supérieur.

Les plus anciens des trois bâtiments mis en service en 1967 présentent aujourd'hui une certaine vétusté. Des travaux d'envergure sont prévus. La réhabilitation consistera notamment à déconstruire les bâtiments les plus anciens et aménager le bâtiment de 1989, à créer un espace de 1 500 m<sup>2</sup>, à rendre plus accessible le site aux piétons et à installer des lignes d'eau et des pontons sur le lac. Une attention particulière sera portée aux perfor-

mances énergétiques du site pour en faire un exemple environnemental. L'équipement servira de point de départ aux activités sportives de pleine nature vers les espaces verts jouxtant la ville. Le coût des travaux est estimé à 5,5 millions d'euros. Un concours de maîtrise d'œuvre a été récemment lancé. Les travaux débuteront en 2022 et devraient s'achever au printemps 2023.



## Ça me facilite la vie

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro	0 800 21 30 21
(commerçants et artisans)	

### MAIRIES DE QUARTIER

<b>Bourroches-Valendons,</b>
32 boulevard Eugène-Fyot,
03 80 74 52 02
<b>Fontaine d'Ouche,</b>
13, place de la Fontaine d'Ouche,
03 80 74 52 00
<b>Grésilles, 6, avenue des Grésilles,</b>
03 80 74 52 03
<b>Mansart, 2, boulevard Mansart,</b>
03 80 74 52 04
<b>Toison d'Or, 10 bis, place Granville,</b>
03 80 48 83 83

### SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

### VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon,	
chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

### LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-	
Franche-Comté	03 80 45 90 40

Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

### URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

## POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Le 9 octobre dernier, la métropole dijonnaise est passée en « zone d'alerte renforcée » pour 15 jours à cause de la progression de la COVID-19. Cette situation ne permet donc pas la tenue, malgré le grand attachement des Dijonnais, de la Foire Gastronomique ainsi que de la fête foraine. À Dijon comme dans 8 villes de la métropole, les bars ferment désormais dès 22h. Les commerçants, bars et restaurateurs sont impactés par ces restrictions sanitaires. Nous avons initié un travail dès le confinement avec les représentants du monde économique : Shop In Dijon, la CPME 21, la Chambre de métier et de l'artisanat 21, la CCI Côte d'Or, la Chambre d'agriculture 21 et le Medef et trouver ensemble des solutions pour soutenir les professionnels, maintenir l'activité et les emplois. Notre palette d'outils a été diverse avec des exonérations de charges locales pour 6 mois, le maintien d'activité comme les Halles pour l'écoulement des produits des producteurs, le maintien d'animation commerciale comme les brunchs, Garçon la Note et une campagne de promotion de nos commerçants et artisans avec « Achetons Local ». Ce travail partenarial a également débouché sur une action initiée en septembre avec le soutien de la région et de la banque des territoires avec la mise en place d'un fonds de relance métropolitain qui permet aux TPE et aux PME du territoire de bénéficier d'aides remboursables jusqu'à 15 000 euros et de manière exceptionnelle, d'aides directes allant de 1000 à 15 000 euros. Le secteur CHR dont la levée du confinement est intervenue plus tardivement le 2 juin a fait l'objet de mesures spécifiques, discutées également avec l'UMIH, avec l'extension de terrasse à titre gratuit et de mise en secteur apaisée sans circulation pour le quartier des Halles. Écoute, adaptabilité et expérience inédites nous ont permis de trouver des solutions dont certaines comme l'extension des terrasses vont être poursuivies jusqu'au 31 décembre afin de permettre aux cafetiers et restaurateurs de maintenir les places assises, si précieuses pour répondre aux mesures sanitaires. Notre écoute est prolongée et étendue aux usagers à travers des consultations afin que cette expérience inédite du quartier des Halles soit partagée. Cet exercice de démocratie participative se déroulera jusque fin octobre pour être analysé et restitué en novembre. Chacun d'entre nous tient à ses commerces de proximité, à ses restaurateurs, à notre gastronomie et à nos savoir-faire en général. Continuer à respecter les gestes barrières c'est aussi faire acte de solidarité pour que « la vie normale » pour tous reprenne le plus rapidement possible. Prenons soin les uns des autres pour retrouver rapidement, ces moments de partage, d'amitié et de découverte. Cette situation n'est pas irréversible. Ensemble, mobilisons-nous et respectons strictement les consignes.

**Nathalie KOENDERS**, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés  
**François REBSAMEN**, **Christine MARTIN**, **Pierre PRIBETICH**, **Sladana ZIVKOVIC**, **Hamid EL HASSOUNI**,  
**Claire TOMASELLI**, **Antoine HOAREAU**, **Nuray AKPINAR-ISTIKUAM**, **Franck LEHENOFF**,  
**Dominique MARTIN-GENDRE**, **Christophe BERTHIER**, **Nadjoua BELHADEF**, **Benoît BORDAT**, **Delphine BLAYA**,  
**Christophe AVENA**, **Lydie PFANDER-MENY**, **Joël MEKHANTAR**, **Océane CHARRET-GODARD**, **Denis HAMEAU**,  
**Stéphanie VACHEROT**, **Jean-Patrick MASSON**, **Françoise TENENBAUM**, **Laurence FAVIER**, **Massar NDIAYE**,  
**Jean-François COURGEY**, **Marie-Odile CHOLLET**, **Jean-Paul DURAND**, **Bassir AMIRI**, **Philippe LEMANCEAU**,  
**Danielle JUBAN**, **Jean-Philippe MOREL**, **David HAEGY**, **Mélanie BALSON**.  
**Groupe socialiste, radical, citoyen et apparentés**  
**8, rue de la Chouette 21000 Dijon - 03 80 36 41 77 - groupemajcm@orange.fr**

## GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Le 8 octobre dernier, Dijon basculait en zone d'alerte renforcée, le 22 octobre installation d'un couvre-feu, conséquence d'une circulation rapide du Covid 19 sur notre territoire. Tous les grands centre-urbains du monde entier vivent sous la menace de la transmission de ce virus, facilitée par la concentration de population. Collectivement, nous pouvons agir afin de freiner la transmission de ce virus et éviter des restrictions encore plus lourdes de conséquences. Le port du masque dès la sortie de son domicile doit être généralisé. Le lavement régulier des mains participe activement à la lutte contre la circulation du Covid 19. Il est également incontestable que les rassemblements en intérieur doivent être limités. Les solutions sont entre nos mains et ce n'est que collectivement que nous pourrions sortir de cette crise. Tous ces efforts permettront à nos remarquables personnels soignants de pouvoir accomplir leurs missions: soigner et guérir. En complément de ces mesures, l'économie de notre pays reste durement frappée par cette pandémie mondiale. Face à cela aussi, nous pouvons agir. Pour sauver notre économie, pour préserver nos emplois, nos savoir-faire, la qualité de notre mode de vie, la préservation de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, nous devons continuer de soutenir nos artisans, producteurs et commerçants locaux. Il n'y a plus de temps à perdre. Nous devons tous rester vigilants et attentifs sur notre façon de consommer. Le cercle vertueux du localisme n'est plus à démontrer !

**François DESEILLE** (Président de groupe), **Marien LOVICH**, **Kildine BATAILLE**, **Vincent TESTORI**, **Georges MEZUI**,  
**Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN**, **Catherine DU TERTRE**, **Nora EL MESDADI** et **Ludmila MONTEIRO**  
**groupeelusdecddijon@gmail.com - 7bis, rue Devosge 21000 Dijon - 06 14 79 34 69 / 03 80 23 38 14**

## POUR LE GROUPE DIJON ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Après plusieurs années de mobilisation des associations de défense animale, l'interdiction des cirques avec animaux sauvages prises par 415 communes, dont Dijon à l'initiative des élu-es écologistes, la Ministre de la Transition Ecologique a annoncé des mesures sur le bien-être animal, notamment en faveur des animaux sauvages en captivité. Ces mesures vont dans le bon sens mais restent encore floues pour certaines. Si l'interdiction des fermes de vision dans les 5 ans à venir a le mérite d'être clair et ce malgré le retard de la France par rapport aux autres pays européens, l'absence de calendrier pour l'interdiction des animaux sauvages dans les cirques itinérants suscitent plus de doutes. Dans ces conditions et conformément à l'engagement de Dijon en faveur de la protection des animaux sauvages, nous serons particulièrement attentifs à ce que les mesures proposées par les élu-es écologistes et adoptées par le conseil municipal en juin 2019 soient appliquées : arrêt immédiat de l'accueil des cirques avec animaux sauvages, promotion des « ecocirques », accompagnement des acteurs du cirque vers d'autres pratiques que le recours des animaux à des fins de divertissement... Nous attendons évidemment des actes forts et cohérents avec l'affichage de Dijon en faveur de la condition animale. Le chantier est vaste. Il dépasse bien largement l'enjeu des cirques à commencer par les animaux qui vivent avec nous dans la ville comme les chats, les chiens, les pigeons, les hérissons et les écureuils ...

**Stéphanie MODDE, Olivier MULLER, Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Catherine HERVIEU, Fabien ROBERT**  
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon  
<https://21.eelv.fr/>  
facebook @elusecologistesdijon

## AGIR ENSEMBLE POUR DIJON GROUPE DE LA DROITE, DU CENTRE ET DES INDÉPENDANTS

En ce début de mandat municipal, notre groupe souhaite alerter sur un enjeu majeur pour la démocratie locale : la transparence de l'information.

Le comportement de la majorité en séance est affligeant pour les Dijonnais qui font l'effort de suivre les débats : nos questions n'obtiennent que peu ou pas de réponses - sinon par des attaques personnelles -, quand le micro ne nous est pas coupé.

Nous ne disposons pas toujours des informations nécessaires pour délibérer. Le maire n'a jamais transmis le contrat signé avec un grand groupe du BTP pour la Cité de la gastronomie et refuse de présenter le bilan annuel de cette opération. Même problème pour le faramineux contrat « On Dijon » (105 millions d'euros), dont le contenu ne nous a toujours pas été communiqué, ou encore sur les dépenses galopantes de communication. Cette pratique est inacceptable.

Nous avons, comme tout Dijonnais, beaucoup de mal à nous informer sur les permis de construire demandés et délivrés, de même que sur les arrêtés pris par le maire. Aujourd'hui, la seule source d'information est un affichage temporaire sous un porche de la mairie. Nous demandons que ces informations soient rendues accessibles en ligne, sur le site internet de la ville.

De nombreuses instances de contrôle de l'action municipale, pourtant obligatoires, ne sont pas mises en place. C'est le cas du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance, du comité des libertés publiques relatif à la vidéoprotection, du comité éthique sur la gouvernance des données urbaines (toujours inaccessibles aux Dijonnais), du conseil de développement de la métropole destiné à associer les citoyens, de la commission de contrôle financier, compétente pour les conventions financières avec des entreprises. Les commissions communales et intercommunales des impôts directs n'ont pas été désignées. La commission locale du secteur sauvegardé (centre-ville) n'a pas été reconduite, alors que d'importants projets, tels que la rénovation du centre Dauphine, se profilent. Nous demandons au maire de régulariser ces manquements lors du prochain conseil municipal.

S'agissant des commissions de quartiers, nous souhaitons qu'elles soient désormais ouvertes à tous et puissent aborder tous les sujets importants, dans des conditions adaptées au contexte sanitaire.

La crise sanitaire ne doit pas servir de prétexte à la confiscation de la démocratie locale. Les Dijonnais peuvent compter sur nous pour exiger une information transparente et une démocratie plus vivante.

**Agir ensemble pour Dijon – Groupe de la droite, du centre et des indépendants**  
Emmanuel BICHOT, président, Laurent BOUGUIGNAT, Stéphane CHEVALIER,  
Bruno DAVID, Laurence GERBET, Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD,  
Axel SIBERT, Henri Bénigne de VREGILLE, Claire VUILLEMIN.  
43, rue Parmentier 21000 Dijon  
[contact@agirenssemblepourdijon.fr](mailto:contact@agirenssemblepourdijon.fr)  
03 80 46 55 86



## PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

Retrouvez ci-dessous le calendrier des manifestations organisées pour vous par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville de Dijon en novembre

**MARDI 3 NOVEMBRE**  
→ 14H30

### CARNET DE VOYAGE

Robert Munier présente  
« Croisière sur le Danube »  
Maison des associations  
2, rue des Corroyeurs

**JEUDI 12 NOVEMBRE**  
→ 14H30

### MAGIE ET MENTALISME

Présenté par Robert Munier  
Maison des associations  
2, rue des Corroyeurs

**MARDI 17 NOVEMBRE**  
→ 14H30

### CONCERT

Jean-Marc Ledore chante Sardou  
Théâtre de Fontaine d'Ouche  
15, place de Fontaine d'Ouche

**LUNDI 30 NOVEMBRE**  
→ 14H00

### ATELIER

Confection d'une broche  
« trèfle à 4 feuilles »  
Maison des associations  
2, rue des Corroyeurs

*Port du masque obligatoire.  
Accès pour les personnes à mobilité réduite à l'ensemble des manifestations (sauf mention contraire).*

**Infos et inscriptions**  
**à la Maison des seniors**  
**03 80 74 71 71**



Maison des seniors,  
rue Mère Javouhey



Du 20 nov. au 06 déc. 2020

MUSIQUE, THÉÂTRE,  
DANSE, CONTE,  
LECTURE, POÉSIE,  
CINÉMA, JEUNE PUBLIC,

DIJON  
**Les Nuits  
d'Orient**

EXPOSITIONS, CONFÉRENCES,  
RENCONTRES, DÉBATS,  
MÉDIATION CULTURELLE

Un festival ville de Dijon



# LA FORÊT DES ENFANTS



ÉDITION 100% DIGITALE

Les 21 et 22 novembre 2020

Toutes les informations  
et les animations digitales  
sur [metropole-dijon.fr](https://metropole-dijon.fr)

 @VilledeDijon  @Dijon  @Dijon